

Le dossier

## Coup de chapeau à...

Nouvelles de l'Ecole

Momente în România



# Sommaire

## ÉDITO

Coup de chapeau à... 03

## DOSSIER : COUP DE CHAPEAU À...

Fondation Théodora... en bref... 04

Comprendre le monde hospitalier pour mieux l'égayer 05

A la découverte des intervenantes spécialisées en milieu pédiatrique 08

Les Hôpiclowns 11

L'hôpital des Nounours, une expérience humaine unique et extraordinaire ! 12

## AGENDA

Vos prochains rendez-vous avec la santé 16

## NOUVELLES DE L'ÉCOLE

Travaux de Bachelor des diplômé-e-s 2015 17

Les diplômé-e-s et certifié-e-s postgrades 2015 22

Bienvenue 23

La Source intarissable... de diplômés ! 24

Rencontre d'Alumni 2015 26

Portes ouvertes de notre laboratoire des pratiques cliniques : le SEB 28

Tour d'horizon des activités de promotion 30

Le Groupe Sports à Morat-Fribourg 32

Ça plane pour nous... 33

Ça Roule de Source, c'est terminé ! 37

## NOUVELLES DE LA CLINIQUE

125 ans au cœur de votre santé, à la source de vos témoignages 38

## TÉMOIGNAGE

Allier sport et handicap, une expérience riche en émotion ! 41

## À PROPOS DE...

4 semaines à la HEDS La Source... ou le témoignage d'une étudiante cadre de santé française 43

## LES SOURCIENNES RACONTENT...

Sourciennes, Sourciens, les générations se racontent... 46

## LA RUBRIQUE DE TATA DOM'

Le secret de la Mère Noël 49

## MOMENTE ÎN RÔMANIA

Suite et fin... 50

## MESSAGES DE FIN D'ANNÉE

Jacques Chapuis, Directeur - Je m'engage solennellement devant mes pairs... 52

Véronique Hausey-Leplat, Rédactrice - 125 ans : étonnamment, passionnément, allègrement... 54

## COUP DE CŒUR

La petite casserole d'Anatole 55

## LA RECETTE

Risotto à la Butternut et son magret de canard au miel, accompagné de poires pochées 56

## FAIRE-PART

Nouvelles adresses, décès 58

# Edito

## COUP DE CHAPEAU À...

Le monde hospitalier peut s'avérer inquiétant, perturbant puisqu'il provoque perte de repères, cassure avec le quotidien, séparations, etc. Pour l'enfant, l'hôpital peut être ressenti comme effrayant, angoissant même si les professionnels de la santé adaptent et prodiguent leurs soins avec bienveillance en tenant compte du développement psychomoteur de chaque petit patient.

Des gouttelettes de légèreté et de fantaisie sont distillées par les docteurs Rêves. Leurs visites sont comme des arcs-en-ciel, «des bulles d'oxygène» dans un univers aseptisé, invasif, tout le contraire du nid douillet. Pendant quelques minutes, grâce aux clowns, les petits malades oublient leurs maux, et les soins douloureux. Les sourires, les éclats de rire... remplacent les grimaces, les crispations, les larmes et les peurs.

D'ailleurs pour parer aux frayeurs des enfants, des actions de prévention et d'information sont effectuées pour apporter réconfort et soutien comme vous pourrez le découvrir à la lecture du dossier.

Pour clore cette année 2015, nous avons eu envie de tirer un grand coup de chapeau aux docteurs Rêves, aux Hôpiclowns, aux intervenantes pédiatriques et enfin aux Nounoursologues.

**Au plaisir de vous retrouver en 2016 ! Bonnes fêtes de fin d'année tout en espérance...**

**Véronique Hausey-Leplat**  
Rédactrice Journal La Source  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source

*(D'après la Semaine religieuse) 1<sup>er</sup> octobre 1890*

*[...] Permettez-moi quelques conseils : que la garde, comme on nous l'a enseigné à la Source, ait soin de suivre exactement les ordres du docteur, sans s'inquiéter de ce que peut penser ou dire son entourage. Qu'elle donne sérieuse attention aux petites choses, comme aux grandes. Qu'elle prévienne le médecin toutes les fois qu'elle a cru apercevoir quelque chose de particulier chez son malade. Que jamais, sous aucun prétexte, elle ne se permette de modifier de son chef, en quoi que ce soit, le traitement institué. Enfin, qu'elle prévienne le médecin de l'erreur qu'elle a commise par inadvertance ou de l'oubli qui lui a échappé.*

*A mon grand regret j'ai pu constater que la préoccupation de plusieurs d'entre nous était le profit, l'avantage matériel que nous retirons de notre travail. [...]*

*Une élève du cours d'hiver 1886-1887*

# Le dossier

## FONDATION THÉODORA... EN BREF...

**Depuis 1993, la Fondation Théodora poursuit son objectif d'égayer le quotidien des enfants hospitalisés ou en institutions spécialisées.**

Pour ce faire, elle organise et finance la visite hebdomadaire d'artistes, appelés «docteurs Rêves», dans les hôpitaux et institutions avec lesquels elle collabore. Lors de sa visite individuelle, le docteur Rêves joue, improvise et oriente son activité vers l'enfant en l'impliquant dans des spectacles dont il est le centre. Le petit patient peut ainsi s'évader quelque peu du cadre hospitalier, retrouver les points de repères de son monde fait de couleurs, de musique, de magie et d'humour. Le docteur Rêves suggère la participation des parents, frères et sœurs de l'enfant, quand ils sont présents. En 2015, les 55 docteurs Rêves de la Fondation Théodora ont réalisé plus de 100'000 visites dans 35 hôpitaux et 22 institutions spécialisées en Suisse.

La Fondation Théodora propose cinq programmes adaptés aux besoins des enfants et aux situations auxquelles ils sont confrontés : «Docteur Rêves» pour les enfants hospitalisés, le programme d'accompagnement pré et post chirurgical pour les enfants devant subir une opération, «Monsieur et Madame Rêves» et «Petit Orchestre des Sens» destinés spécifiquement aux institutions spécialisées et enfin «P'tits champions» pour les enfants en surpoids suivant un programme thérapeutique.

Les docteurs Rêves sont des artistes professionnels issus de formations très diverses (théâtre, musique, magie, cirque). Ils sont formés et encadrés par la Fondation Théodora, conformément au code éthique édicté par la Fondation. Ils reçoivent une formation pointue auprès de la Haute Ecole de la Santé La Source afin de pouvoir exercer leur art en tenant compte des spécificités du milieu hospitalier. Ils sont par ailleurs tenus à une formation continue qui englobe les aspects artistiques, psychologiques et hospitaliers de leur activité. Cette formation pluridisciplinaire garantit une collaboration optimale avec les professionnels de la santé, étant entendu que le docteur Rêves n'exerce en aucun cas un rôle de thérapeute. Afin d'appréhender les problématiques que les docteurs Rêves pourraient rencontrer lors de leur activité à l'hôpital, un soutien psychologique est mis à leur disposition par le biais d'une supervision régulière.

Reconnue d'utilité publique depuis 1995, la Fondation Théodora ne demande aucune subvention étatique. Le financement de la visite hebdomadaire des docteurs Rêves auprès des enfants repose entièrement sur le soutien des donateurs et sponsors.

**Franco Genovese**  
Responsable communication  
Fondation Théodora



Du rire et du rêve pour nos enfants hospitalisés

# COMPRENDRE LE MONDE HOSPITALIER POUR MIEUX L'ÉGAYER

**La Haute Ecole de la Santé La Source à Lausanne est un passage obligé pour les futurs docteurs Rêves. Retour sur ce moment clé de leur formation avec Corinne Ghaber, Maître d'enseignement, qui les prépare à exercer leur art en milieu hospitalier.**

**Durant cette formation, les apprentis docteurs Rêves sont sensibilisés dans un premier temps aux réalités du milieu hospitalier, en quoi est-ce important ?**

Je pars du principe que chacun-e a peut-être côtoyé l'hôpital d'une manière ou d'une autre: visite d'une connaissance hospitalisée, expérience personnelle, etc. Mais pas forcément en tant que professionnel-le. Afin qu'ils puissent exercer leur art en milieu hospitalier, il est nécessaire de leur donner des points de repère sur le fonctionnement général d'un hôpital: sa structure et ses différents services, les personnes qui y travaillent et la manière de les identifier (types de tenue, badges de différentes couleurs), les notions de secret professionnel et de fonction, le jargon et les nombreuses abréviations propres au milieu hospitalier, etc. Mais le point sur lequel nous insistons vraiment durant la formation, et à juste titre, est celui de l'hygiène hospitalière. Les docteurs Rêves, comme tout professionnel exerçant en milieu hospitalier, doivent connaître et appliquer les procédures en la matière, il en va de la santé des petits patients.

**L'autre grande partie de la formation donnée à l'Ecole La Source est axée sur l'approche de l'enfant. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?**

C'est une partie essentielle car on touche ici au cœur de l'activité du docteur Rêves: sa rencontre avec l'enfant. Durant leur formation, nous leur transmettons un certain nombre de connaissances spécifiques qui viendront compléter les compétences artistiques développées dans les autres modules de la formation. Nous abordons par exemple les différents stades de développement de l'enfant (physiques et psychoaffectifs par ex.), l'impact de l'hospitalisation sur son vécu, la présence de la famille et des proches mais aussi des sujets plus sensibles comme la maladie, le cancer et la fin de vie. Toutes ces connaissances leur seront d'une aide précieuse pour aborder chaque visite et chaque enfant de la façon la plus adéquate possible.





Dis-quand on meurt  
est-ce que c'est pour  
toute la vie?

### Quelles sont en général leurs questions et leurs préoccupations en découvrant ce nouvel environnement ?

La peur de « faire faux » par rapport à l'hygiène hospitalière est quelque chose qui revient systématiquement et c'est tant mieux, selon moi. C'est un élément fondamental, les règles d'hygiène doivent scrupuleusement être respectées. Ils en sont conscients.

### En tant que professionnelle de la santé, quel regard portez-vous sur l'activité des docteurs Rêves ?

Pour moi, ce sont des partenaires à part entière et qui doivent être considérés comme tels. Leur présence apporte de véritables bulles d'oxygène, aussi bien aux enfants qu'aux parents. Parfois, il suffit de pas grand chose, rien que le fait de les voir arriver avec leurs blouses colorées et leurs instruments de musique, cela permet à l'enfant de rester un enfant et aux parents de se distancier par rapport à ce qu'ils sont en train de vivre. C'est essentiel.

Depuis 1998, l'Ecole est partenaire formation de la Fondation Théodora afin de sensibiliser les futurs docteurs Rêves aux réalités et exigences du milieu hospitalier.

C'est avec des  
supertozoïdes  
qu'on fait  
des bébés.

Interview parue à la

page 14 de la newsletter n° 36  
de la fondation Théodora

# A LA DÉCOUVERTE DES INTERVENANTES SPÉCIALISÉES EN MILIEU PÉDIATRIQUE

**A l'Hôpital de l'Enfance de Lausanne (HEL) les patients bénéficient de l'accompagnement de deux intervenantes spécialisées en milieu pédiatrique (ISMP), Mmes Nicole Matthey et Verena Del Valle Mattsson. Je suis allée leur rencontre pour en savoir un peu plus.**

## **Pouvez-vous me décrire le rôle des ISMP à l'HEL ?**

Le but est de familiariser l'enfant et sa famille à ce qu'ils vont vivre à l'hôpital. Nous préparons l'enfant aux soins médicaux ou à l'opération qu'il va avoir, en utilisant des poupées, des images et du matériel médical. Nous répondons à ses questions, écoutons ses peurs, lui expliquons, avec un langage adapté à son âge et son expérience médicale, ce qu'il va vivre. Nos interventions sont gratuites et offertes à tous les enfants qui sont hospitalisés.

Nous accompagnons aussi l'enfant lors de soins douloureux ou envahissants, en utilisant des techniques de détournement d'attention, de respiration ou de relaxation. Des positions de confort sont proposées lors du soin.

Pour tous les enfants qui vont être hospitalisés ou opérés à l'HEL, nous offrons des visites de «pré-hospitalisation» gratuites. L'enfant, les parents et la fratrie découvrent le monde de l'hôpital. Cela leur permet de se familiariser avec le lieu, le personnel soignant et le matériel médical. Nous répondons aux questions des familles

et parfois cherchons des compléments d'informations auprès du personnel soignant. Toute cette préparation diminue le stress de l'enfant et de sa famille.

## **D'où vient cette approche ?**

L'Association le PAS (Préparation, Accompagnement et Soutien) a été créée en 1997 par Jean-Claude Demers. Formé en tant que Child Life Specialist<sup>1</sup> au Johns Hopkins Hospital à Baltimore (USA). C'est lui qui a introduit cette approche à l'HEL, où un programme pilote a démarré dès 1998. La Formation Child Life Specialist existe depuis plus de 50 ans aux USA.

## **Comment se passe votre journée type à l'HEL ?**

Le matin, nous préparons tous les enfants qui viennent se faire opérer en unité de jour et en unité hospitalière ainsi que les enfants qui se rajoutent à ce tableau via les urgences.

L'après-midi, nous recevons des familles pour des visites de «pré-hospitalisation». Pendant toute la journée, nous répondons sur appel à tous les services de l'HEL, pour préparer, et accompa-

<sup>1</sup> En français spécialiste de la vie de l'enfant

Verena



Nicole



gner au besoin, les enfants lors de soins médicaux (sutures, prise de sang, changement de pansements, ...).

### **Comment vous y prenez-vous avec les enfants ?**

En nous adressant directement à l'enfant, nous le préparons avec un langage clair et adapté à son âge, à ce qu'il va vivre en faisant appel à ses cinq sens (qu'est-ce qu'il va voir, entendre, sentir, toucher, goûter) et à quoi les soins médicaux serviront. De ce fait, lors d'une opération par exemple, nous ne parlerons pas de ce qui se passe en salle d'opération après l'endormissement (intubation, incision, etc.).

Nous utilisons du matériel tels que poupées, photos, tablettes, matériel médical. Nous sommes à l'écoute de l'enfant et répondons à ses questions.

Lors de soins douloureux/envahissants (prise de sang, pose de voie, changement de pansement), une préparation préalable du soin est nécessaire. Nous précisons également le rôle de l'enfant pendant le soin (par ex. « ton travail c'est de ne pas bouger le bras » ou « ton travail c'est de

respirer la fraise »...). Nous lui proposons de faire un détournement d'attention pendant le soin (jeu, livre, bulles de savon, tablette, ...). Nous utilisons également la respiration et la relaxation.

Nous proposons au personnel soignant d'utiliser des positions de confort pendant le soin (que nous avons expliqué au parent au préalable). Par exemple, l'enfant est sur les genoux ou dans les bras du parent. Par ces positions, l'enfant se sent rassuré et le soin est plus aisé.

### **Quelles sont généralement les peurs des enfants ?**

Les peurs sont liées à l'âge et au développement de l'enfant. Chez les petits, il y a la peur de l'inconnu, de l'abandon et de la séparation. Chez les enfants, il y a la peur très fréquente d'avoir mal. L'hôpital peut aussi être ressenti comme une punition. Chez l'adolescent : la peur de se réveiller pendant l'opération, la peur de mourir... Ces peurs sont souvent présentes mais rarement exprimées ouvertement par l'adolescent. Il y a également des soucis par rapport à l'intimité de l'enfant, sa perte d'autonomie, les répercussions sur son corps (cicatrices, déformations), sa coupure

## « Chaque enfant est en droit de recevoir une préparation et un accompagnement à un soin. »

avec les amis, son souci par rapport à la scolarité. Les parents bénéficient indirectement de nos interventions. Tout comme l'enfant, ils reçoivent des informations sur ce qui va se passer et de quelle façon va se dérouler le soin ou l'opération. En voyant son enfant se détendre, le parent va devenir plus serein. Lors d'un soin, nous donnons au parent un rôle (être à côté de son enfant, lui tenir la main, raconter une histoire, etc.). Ainsi chacun (soignant/enfant/parent) a sa place spécifique et son rôle à jouer pendant le soin.

### Quels obstacles rencontrez-vous ?

Certains enfants ne savent pas qu'ils vont se faire opérer le jour de l'intervention ; leurs parents pensent ainsi protéger leur enfant en ne leur disant rien, ou croient que leur enfant ne comprend pas car il est trop petit. Alors que selon notre expérience professionnelle, c'est souvent l'incompréhension de ce que l'enfant va vivre qui provoque la peur, le stress, l'anxiété, voire un traumatisme profond du milieu hospitalier. Si l'enfant comprend, il est rassuré, et s'il est rassuré, le parent le sera forcément également. Le stress de tout le monde sera réduit, voire disparaîtra et les soins pourront se dérouler au mieux.

Nos interventions permettent un gain de temps, car les soins ne doivent plus être négociés par les soignants et subis par les enfants. L'enfant est souvent plus collaborant car il devient tout simplement acteur à part entière des soins. Et même s'il ne coopère pas, il ne subit pas le soin, car il a pu visualiser sur une poupée le soin médical qu'on va lui faire.

Accompagner une famille parlant une langue étrangère peut s'avérer plus difficile. L'intervention d'un interprète est une aide précieuse. Nous utilisons beaucoup les images qui sont compréhensibles dans toutes les langues et qui facilitent notre travail.

### À l'avenir, dans quelle direction aimeriez-vous développer votre rôle ?

Notre mission continuera très certainement dans le nouvel Hôpital des Enfants du CHUV (Centre hospitalier universitaire vaudois). Ainsi, nous espérons faire bénéficier notre accompagnement aux enfants de tous les services. Chaque enfant est en droit de recevoir une préparation et un accompagnement à un soin.

Nous aimerions également former le personnel soignant à notre approche, pour qu'il puisse accompagner les enfants dans leur service.

**Diane de Kaenel**  
Infirmière aux Urgences pédiatriques  
de l'Hôpital de l'Enfance  
Diplômée de l'Ecole La Source 2013



# LES HÔPICLOWNS

**Hôpiclowns<sup>1</sup> est une association à but non lucratif et reconnue d'utilité publique qui offre des prestations clownesques en milieu hospitalier et en institutions spécialisées dans le canton de Genève<sup>2</sup>. Ses activités ont débuté en janvier 1996 et sont soutenues par les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG).**

Tout comme la fondation Théodora, l'essence de la mission est d'améliorer la qualité de vie et le séjour des enfants hospitalisés. En effet, les clowns ont un effet thérapeutique bienfaisant, apportent douceur et légèreté... dans un contexte plus ou moins douloureux, éprouvant et invasif. Les rires, les jeux, l'inattendu... redonnent aux enfants joie de vivre, insouciance et leur fait oublier momentanément maux puis souffrance.

«En 2013, l'association compte douze clowns, une marionnettiste et quatre personnes salariées à temps partiel.»<sup>3</sup> Les hôpiclowns, qui ont suivi une formation spécifique, sont soumis au secret professionnel et interviennent toujours en binôme. «Le fait d'être deux permet parfois un numéro plus dynamique, et la possibilité d'être cadré si l'un de nous sent qu'on met les pieds dans le plat» explique Berlingotte.» «*L'idée de transgresser les codes d'un univers aseptisé et d'oublier la lourdeur du quotidien hospitalier séduit les deux femmes*» et Zerfilie Bulle d'affirmer «je ne pense jamais à la guérison mais au moment précis et au bien-être de l'enfant à cet instant précis.»<sup>4</sup>

L'engagement des clowns s'opère dans un environnement pluriel puisqu'ils se produisent dans

diverses unités pédiatriques et depuis 2007 au centre de rééducation et d'enseignement de la Roseraie<sup>5</sup>. Celui-ci «accueille en journée une trentaine d'enfants qui souffrent d'handicap moteur cérébral (IMC)». En 2010, l'association a ouvert ses champs d'action en créant un nouveau projet «les visites ensoleillées» qui s'adresse à des patients adultes et âgés qui séjournent à l'Hôpital de Loëx<sup>6</sup>. «Les hôpiclowns se rendent dans quatre unités de soins continus, à raison d'un après-midi par mois par unité.» «Depuis 2013, ils interviennent aussi tous les quinze jours dans les appartements du Foyer Clair-Bois de Pinchat<sup>7</sup> auprès des personnes polyhandicapées.»

L'association bénéficie de nombreux soutiens de la presse, d'entreprises, de fondations, etc. «Le dessinateur Zep, créateur de Titeuf, est devenu le parrain des Hôpiclowns en 2011, à l'occasion des 15 ans d'activités de la fondation.»

**Si vous désirez en savoir plus sur cette association, un seul clic suffira !**

[www.hopiclowns.ch](http://www.hopiclowns.ch)

**Véronique Hausey-Leplat**  
Maître d'enseignement  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source

<sup>1</sup> Le mot Hôpiclowns est la combinaison des mots hôpital et clowns

<sup>2</sup> Association Hôpiclowns Genève-Fengarion

<sup>3</sup> Les citations dans ce texte tirées du site [http://www.fengarion.org/organization.php?org\\_id=33](http://www.fengarion.org/organization.php?org_id=33)

<sup>4</sup> Le Courrier, 17 juillet 2014. *Des nez rouges parmi les blouses blanches*

<sup>5</sup> A Genève

<sup>6</sup> A Berney

<sup>7</sup> A Veyrier

# L'HÔPITAL DES NOUNOURS, UNE EXPÉRIENCE HUMAINE UNIQUE ET EXTRAORDINAIRE !

**Un jour, comme tous les étudiants<sup>1</sup> de l'Ecole, je reçois un email. Nous étions invités à participer à la manifestation de l'hôpital des Nounours. Le projet expliqué en quelques lignes m'a tout de suite convaincue.**

L'organisation de cet hôpital particulier repose sur les étudiants en médecine de Lausanne et les étudiants en soins infirmiers du canton de Vaud. Initié et créé en Suède en 1998 par des étudiants en médecine (sous le nom de «Teddy Bear Hospital<sup>2</sup>»), le projet s'étend désormais à presque tous les continents. Il a pour but de familiariser les enfants au monde hospitalier ainsi qu'aux professionnels de la santé. En effet les «blouses blanches» peuvent effrayer les enfants tout comme les adultes. L'intention est de soigner les doudous des enfants afin de dédramatiser les gestes techniques qui peuvent être douloureux. Les enfants peuvent aussi observer les différentes structures d'un hôpital.

Les étudiants en médecine et en soins infirmiers sont les soignants de demain. Le contact et les échanges relationnels d'aujourd'hui avec les enfants participent à la construction de la réussite des soins à l'échelle humaine de demain.

Pour moi cette proposition était une opportunité de travailler avec les enfants, ce dont je rêve depuis toujours. Je ne suis pas encore diplômée mais je sais que je veux exercer ma future profession en pédiatrie.

La condition impérative pour participer à cette manifestation est de suivre une formation obligatoire afin que le projet soit expliqué et bien compris par tous les participants. Lors de celle-ci, le comité, puis des pédiatres, nous ont expliqué comment agir avec les enfants et nous ont prévenu que ceux-ci inventent rarement des maladies. Ils évoquent une intervention qu'ils ou leurs proches ont subie, ou devront subir... Pour ces raisons il est essentiel d'être à l'aise et à l'écoute des enfants afin de les mettre en confiance. Cette intervention a été instructive et nécessaire puisque les médecins posent un peu le cadre qui nous aide à l'établissement d'une relation avec l'enfant. J'ai trouvé cette formation très pertinente et enrichissante, elle m'a permis de ne pas me sentir livrée à moi-même.

Enfin quelques jours plus tard j'ai vécu ma première expérience à «L'Hôpital des Nounours». A mon arrivée, j'ai été impressionnée par la mise en place et l'organisation. Une personne du comité nous a expliqué le déroulement de la matinée et nous a présenté plusieurs stands qui sont les constituants d'un petit parcours à faire avec l'enfant. Je me suis sentie tout excitée à l'idée de commencer... même si j'avais une petite apprê-

<sup>1</sup> Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin

<sup>2</sup> En français hôpital des nounours



hension quant à savoir si je serais à la hauteur ! Allais-je trouver les mots justes pour ces enfants ? Lorsqu'ils arrivent avec leur doudou malade, les nounoursologues (étudiants en médecine et soins infirmiers) accueillent un enfant et font le parcours avec lui.

Le premier stand d'approche est celui de l'anamnèse. Sur plusieurs tables se trouvent une balance, un mètre et un cahier d'anamnèse. Le nounoursologue remplit ce cahier afin de comprendre et analyser la plainte du doudou. Nous posons les questions directement à l'enfant qui répond pour celui-ci. Cette première confrontation est comme une porte que l'on ouvre et qui permet à l'enfant d'exprimer ses propres vécus, peurs et appréhensions. Plusieurs stands, tous différents, sont proposés. Le nounoursologue choisit le parcours en fonction du problème du doudou.

Par exemple, il y a le stand de radiologie où le doudou va passer une IRM (imagerie à résonance magnétique). Un programme a été spécialement créé pour qu'une photo du doudou soit imprimée en fonction de la plainte de ce dernier émise par l'enfant. On imprime ensuite

l'image et on la remet à l'enfant tout comme le cahier d'anamnèse qu'il peut emporter à la maison. Puis si l'état du doudou l'exige, il va passer par le bloc opératoire où tout est conçu au plus proche de la réalité. L'enfant l'accompagne et lui met une charlotte, une blouse et des gants. Dans cet hôpital spécifique, les nounoursologues ayant des talents de couturier sont invités à réparer les trous des doudous ! C'est un très joli moment, car les enfants réalisent qu'on peut soigner et réparer les blessures.

Un autre stand permet d'effectuer des vaccins, ou encore d'écouter les cœurs battre avec un stéthoscope. Un peu plus loin, les enfants découvrent un stand laboratoire, où l'on mélange des substances, réaction rouge ou verte, pour identifier si le doudou est malade ou pas. Au stand des plâtres, nous avons tout ce qu'il faut pour soigner une fracture du doudou ! Nous le protégeons (il ne faudrait pas qu'il reparte plus abîmé qu'à son arrivée !) et lui posons un plâtre. Nous informons l'enfant de la date à laquelle il pourra l'enlever de son doudou. Ce sont des moments magiques, car les enfants sont émerveillés de voir les plâtres, et les bandages sur leur doudou.

A force de courir  
j'ai attrapé  
un torticolis  
dans les jambes.



© Photo Melody-Marine Mouchet

Le dernier stand du parcours est celui de la pharmacie. Il s'agit ici de créer à partir de gel à «ultrason» des pommades. L'enfant y ajoute des paillettes, pour créer le médicament. Le rôle des nounoursologues est alors d'expliquer aux enfants que ce sont uniquement les parents et les soignants qui doivent s'occuper de la médication. Cela est une étape très importante afin qu'ils comprennent qu'ils ne doivent pas avoir accès aux médicaments, et ne jamais en prendre tout seuls.

Avant le départ de l'enfant, le nounoursologue complète le dossier, explique la prescription de la médication que le doudou doit prendre et quand l'arrêter.

En parallèle, nous avons un stand «Hygiène des mains», que nous parcourons en petits groupes, et qui se fait avant ou après le parcours de «L'hôpital des Nounours». Ici les enfants apprennent à bien se laver les mains. La personne en charge du stand leur met de la fluorescéine (produit révélateur sous une lampe UV<sup>3</sup>). Chaque enfant passe ses mains sous la lampe et observe s'il s'est bien lavé les mains... et souvent oups... il ne les a pas lavées correctement! Ainsi de manière ludique

nous leur apprenons une méthode efficace. Chacun a sa manière d'expliquer, l'essentiel est que l'enfant y trouve du plaisir. Nous ne sommes pas là pour moraliser, ni pour faire peur... mais juste pour expliquer comment ne pas transmettre ou ne pas attraper des maladies...

Lors de certaines sessions, une activité «ambulance» peut être organisée (malheureusement il n'est pas toujours possible de la faire, pour cause d'indisponibilité). Cette activité est adorée des enfants! Les ambulanciers, prennent des petits groupes d'enfants pour leur montrer et leur expliquer ce qu'il se passe dans une ambulance ainsi que leur rôle de sauvetage. Les enfants sont émerveillés quand ils entrent dans ce «camion»!

A l'Hôpital des Nounours, la rencontre avec chaque enfant est une leçon de vie et un moment magique. Afin de prolonger ces instants privilégiés, je me suis immédiatement engagée pour de nombreuses années. Par la suite, j'ai eu l'opportunité de m'engager au sein du comité. C'est aujourd'hui chose faite, désormais je suis responsable de la trésorerie et des sponsors.

<sup>3</sup> Ultraviolet

« Prendre un enfant par la main, pour l'emmener vers demain... (Yves Duteil) est ma devise, d'hier, d'aujourd'hui et de demain. »

Je suis l'unique étudiante en soins infirmiers au sein du comité, composé majoritairement d'étudiants en médecine. Je suis heureuse d'œuvrer avec des enfants et de représenter les soins infirmiers. Bien que nous soyons en 2015, l'écart de reconnaissance entre médecins et infirmiers subsiste toujours. Beaucoup de personnes semblent oublier que lorsque la médecine a tout donné, que la chimie et les médicaments ont atteint leurs limites, le personnel infirmier est présent pour accompagner, écouter et prendre soin 24h/24h.

En m'engageant dans le comité, je n'avais pas conscience de l'ampleur du travail en amont pour qu'une telle manifestation en faveur des enfants puisse exister. Je ne regrette en aucun cas les nombreuses heures consacrées à l'organisation de cette journée puisque avoir la confiance d'un enfant n'a pas de prix.

Gagner la confiance par le partage avec un enfant, c'est obtenir sa participation à la guérison. C'est le premier pas. Un enfant ne devrait pas avoir peur des « blouses blanches », c'est à nous de lui démontrer que nous sommes là pour le reconforter et le soutenir.

L'hôpital des Nounours transforme des petits patients en acteurs-docteurs !

Même si parfois nous sommes fatigués après ces longues journées de présence à leur côté, leur dernier sourire, les étoiles qui brillent dans leurs yeux, les émotions partagées avec eux sont les choses les plus gratifiantes qui nous soient données.

**Pour toute personne qui serait intéressée à nous rejoindre à « L'Hôpital des Nounours » et pour de plus amples informations, contactez-moi : [melody.mouchet@hotmail.com](mailto:melody.mouchet@hotmail.com)**

**Pour ceux qui le désirent, les dons même les plus modestes sont toujours les bienvenus. L'hôpital des Nounours fonctionne grâce aux bénévoles, toutefois l'organisation des manifestations et le matériel ont un coût... Au nom de tout le comité de l'Hôpital des Nounours, des enfants d'aujourd'hui et de demain, un grand Merci.**

**Melody-Marine Mouchet**  
Etudiante 3<sup>ème</sup> année Bachelor  
Volée automne 2012

# Agenda

## Vos prochains rendez-vous avec la santé

**Jeudi 17 mars 2016**

9h00 - 12h30 / Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

Conférence publique de Odette Doyon sur «*l'Evaluation clinique infirmière, actualité et développement*»

**Samedi 16 avril 2016**

Journée «*Portes ouvertes*» à l'Ecole et La Clinique de La Source

**Plus d'information sur notre site internet: [www.ecolelasource.ch](http://www.ecolelasource.ch)**

**Venez nombreux et passez le mot plus loin!**

Journal  
**La Source**

Institut et  
Haute Ecole de la Santé  
**La Source**  
Lausanne 

## Le Journal La Source annonce chaque changement de saison!

Sourciennes et Sourciens, gardez un lien avec votre Ecole en vous abonnant au Journal La Source!

**Une invitation, 4 fois par an, à redécouvrir votre Ecole sous un nouvel éclairage.**

Suivez l'actu, palpitez avec les expériences et récits des étudiants, vibrez avec les témoignages de vos pairs, et plus encore!

Osez et témoignez, vous aussi! Racontez-nous votre travail quotidien, vos passions, vos coups de cœur ou vos coups de gueule!

**ABONNEZ-VOUS SUR: [www.ecolelasource.ch/journal](http://www.ecolelasource.ch/journal),  
par courriel: [c.raboud@ecolelasource.ch](mailto:c.raboud@ecolelasource.ch), par courrier:  
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source, Av. Vinet  
30, 1004 Lausanne.**



# Nouvelles de l'École

## TRAVAUX DE BACHELOR DES DIPLÔMÉ-E-S 2015

Mardi 13 octobre 2015, les cœurs sont en liesse. L'émotion est palpable. Un grand jour, qui vous honore chères et chers jeunes diplômés! Trois années de formation avec à la clé, un diplôme, VOTRE diplôme. Nous vous souhaitons du plaisir dans l'exercice de votre belle profession. Bravo à vous toutes et tous!

### **VOLÉE BACHELOR 2010**

Le refus d'alimentation chez la personne âgée capable de discernement en institution : Les soignants peuvent-ils les contraindre ?

Gelsomino Arlette – pas encore diplômée

### **VOLÉE BACHELOR 2011**

L'évaluation des personnes âgées, une réalité incontournable pour l'infirmière du service d'urgence

Andris Elena | Rodrigues De Brito | Moreira Kathy – pas encore diplômée

Contribuer au confort du patient en fin de vie : Et si l'infirmière pouvait faire avec l'aide de l'hypnose clinique ?

Anez Liliana – pas encore diplômée

\* Massage, aromathérapie ou réflexologie : quelle approche de médecine complémentaire pour le patient en soins palliatifs ?

Araujo Vasco Joao

L'approche, un jeu d'enfant ?

Birrer Pirska

\* Prévenir le risque suicidaire chez les requérants d'asile

Bochud Laura | Stabile Vanessa | Tâche Déborah

Patient toxicomane face aux représentations sociales

Dafflon Bérangère | Ropero Cindy

La douleur chez la personne âgée atteinte de troubles cognitifs : quelle prise en soins infirmière ?

Dufaux Mélanie | Georges Magarette – pas encore diplômée

Quelles sont les difficultés que rencontrent les personnes atteintes de schizophrénie avec le plaisir ?

Kuczaj Helper Katarzyna | Munoz Orozco Catalina | Poncet-Montanges Caroline (volée Bachelor 2012)

Dans une perspective infirmière, comment impliquer la famille dans le projet de soins de l'adolescente anorexique ?

Lorieux Jennifer

Cannabis chez les adolescents : Eteindre le feu avant qu'il ne s'allume

Interventions infirmières de prévention primaire pour la consommation précoce de cannabis

Osmani Ameti Vanesa | Senn Audrey

\* L'incontinence urinaire chez les personnes âgées en institution : quel accompagnement infirmier ?

Pignolet Thi Nhieu

## Volée BACHELOR 2012

\* Mieux vaut prévenir que guérir : rôle de la Médecine Traditionnelle Chinoise dans la santé des aînés

Agosta Elisa | Willemin Joëlle

L'espoir, une source de vie pour les femmes atteintes d'un cancer du sein

Alla Abdelaziz | Gara Fatime

\* L'institution maltraitante ?

Alves Martins Miguel – pas encore diplômé  
| Beauque Julien – pas encore diplômé

Organisation et offre des soins postnataux en milieu urbain dans la région de Coimbatore, Inde

Amiet Julia – pas encore diplômée | Bohnenblust Ella – pas encore diplômée

La collaboration avec les interprètes : un challenge pour les soins infirmiers

Andrey Anabel | Buisson Leslie

La prise en charge des personnes souffrant de démence dans les milieux de soins somatiques aigus

Andrey Céline & Gertsch Mélissa

Les stratégies infirmières pour accompagner un adolescent atteint de cancer

Antonoli Deborah – pas encore diplômée | Ferreira Jenny

\* L'infirmier en psychiatrie face au suicide de patients

Arellano Jérôme | Morais Andreia

\* Belle malgré tout

Aubry Mathilde | Wüthrich Julie

\* La transition pour les jeunes atteints de mucoviscidose d'un service pédiatrique à un service adulte : Quelles interventions infirmières peuvent favoriser cette transition ?

Avondo Jennifer | Kovacs Marion | Symons Rébecca

\* Communiquer avec les patients intubés : un défi pour les soignants aux soins intensifs  
Babel Chloé | Zampieri Elena

Transplantation, un « cadeau de la vie » ?

Balmer Mélanie | Mussai Marina | Steegmans Diana-Raluca – pas encore diplômée

\* L'importance du rôle infirmier dans la gestion de la douleur post-opératoire chez l'enfant

Barth Julie | Brevard Manon | Reymond Céline

\* Collaborer, une nécessité pour la sécurité du patient en soins intensifs : Un défi d'aujourd'hui  
Bergoug Leila | Schild Anouk

Est-ce que mon âge influence vos propos ?

La communication infantilisante auprès de la personne âgée : une bonne idée ?

Biffiger Elodie | Terreaux Valentin

Douleur cancéreuse en oncologie ambulatoire et à domicile : Interventions infirmières pour la gestion de la douleur en vue d'une amélioration de la qualité de vie

Blum Sandra | De Jesus Cardoso Silvie – pas encore diplômée | Mattoscio Filomena

\* Etat confusionnel aigu chez l'enfant : Un phénomène méconnu dans la discipline infirmière  
Blunski Florence | Cortellini Lara | Velo Maxime

\* Les médecines alternatives dans le traitement de la constipation chez l'adulte : Rôle infirmier, impacts pour la pratique

Burger Joëlle | Tanniger Véronique

\* Papa aussi est important ! Expérience de la prématurité du point de vue des pères et prise en charge infirmière

Butty Natacha | Touili Boillat Salma

Prévenir les récives d'intoxication à l'alcool des adolescents lors de leur accueil aux urgences

Casteras Jessica | Jaggi Claire – pas encore diplômée



\* L'agitation des personnes âgées atteintes de démence à l'hôpital : Un défi pour les soins infirmiers

Chabloz Adélie | Roy Amélie

\* Regard phénoménologique sur les hallucinations : une perspective pour les soins infirmiers ?

Chabloz Emilien

\* Lorsque l'accouchement idéalisé se complique... Quelles sont les interventions infirmières adaptées aux besoins de la mère hospitalisée ?

Chelliah Savita | Liengme Anouk

\* Adulte en fin de vie : Des pistes pour l'accompagnement spirituel infirmier

Chenevas-Paule Rémi

\* S.O.S Mamans en Détresse : Comment venir en aide aux mamans dont l'enfant souffre de leucémie ?

Conne Margaux | Pattaroni Pauline

Bipolarité et grossesse

En milieu psychiatrique, quelles sont les bonnes pratiques infirmières pour la prise en charge des femmes souffrant de troubles bipolaires afin de les accompagner au mieux dans leur expérience de grossesse ?

Corthésy Léa | Mathews Larisa – pas encore diplômée

Quels sont les facteurs externes à la schizophrénie qui provoquent l'anhédonie ?

Cotrim Oliveira Soraia Filipa – pas encore diplômée  
| Parmigiani Florence

\* Entre douleur et culture, le soignant balance ?

Décaillet Joëlle | Etienne Elsa

\* L'automutilation à l'adolescence : Des représentations à la prise en soins

Desaules Anne-Cécile | Dutoit Marie – pas encore diplômée  
| Pallante Domenico – pas encore diplômé

La réflexologie, une thérapie à promouvoir dans la gestion des symptômes en oncologie

De Sousa Ribeiro Kelly | Grand Coralie | Regamey Laura

\* Augmenter le plaisir dans la schizophrénie :

L'impact de la psychologie positive sur l'anhédonie  
Ducommun Etienne | Vallotton Julie – pas encore diplômée

\* Améliorer la qualité de l'accompagnement des parents ayant un enfant en soins palliatifs

Dumas Céline | Spycher Noémie

\* La prévention infirmière de l'état confusionnel aigu chez la personne âgée en milieu orthopédique : Quelques pistes d'amélioration

Duperrex Sonia | Rochat Sophie



\* Les bénéfices de l'hypnose en soins palliatifs

Elezi Flora | Loureiro Paulo Estefania

L'évaluation de la douleur d'un patient en état de conscience altérée et non communicant à la suite d'une lésion cérébrale

Elmiger Céline | Jaton Bastien | Jaussi Lucille – pas encore diplômée

\* Qualité et pertinence de l'accompagnement infirmier d'une personne souffrant d'un cancer lors de sa transition entre soins curatifs et soins palliatifs

Forestier Arnaud | Grosjean Loïc

\* Accompagnement des familles face à la demande de prélèvement d'organes : un véritable défi

Gagnebin Jessica | Juste Laurence – pas encore diplômée

Et si on parlait de sexualité à l'hôpital

Garret Louise | Portella Naomi

\* Phases de transition, espoir de guérison: L'impact de la chimiothérapie sur la vie de l'adolescent

Gay Morgane | Martin Christelle

Etre parent face à la mort, comment surmonter l'insurmontable ?

Gilliéron Sophie | Hosch Calugaru Marine

L'auto-stigmatisation face à la schizophrénie : un regard positif sur l'avenir

Gojon Morgane | Walter Rohrer Julie

\* En tant qu'infirmier, comment établir et maintenir une relation thérapeutique avec des patients atteints de trouble de la personnalité limite en milieu psychiatrique, tout en prenant en compte leurs difficultés d'attachement et de gestion des émotions ?

Gremaud Joëlle | Lettry Caroline – pas encore diplômée

\* Quel est l'impact de la méditation sur la santé mentale ?

Grobéty Malika | Juri Béatrice

\* Les infections nosocomiales néonatales : Quand l'infirmière a une place centrale dans la prévention

Hayoz Mathilde | Moser Olivia – pas encore diplômée

\* La préparation de la personne âgée au placement en EMS : Une possibilité ou une nécessité dans la prise en soins infirmière ?

Heuzé Leslie | Jaques Lise

L'acupuncture est-elle accessible à tous les seniors ?

Hubeaux Maude | Ulmer Charlyne

L'adhérence, une importance : Quelles interventions une infirmière peut proposer pour une meilleure adhérence au traitement pour les adolescents atteints de diabète de type 1 ?

La Rocca Valeria | Limat Malory

«Tout mais pas mon enfant» : Le rôle infirmier dans l'accompagnement de familles dont l'enfant est atteint de cancer en phase terminale

Legrottaglie Valérie

\* L'évaluation clinique infirmière : Gage de sécurité et de qualité des soins

Mabica Sarah | Marbacher Esther

\* Défi infirmier : favoriser l'engagement des patients atteints de psychose débutante

Mansiat Cindy | Rapin Méris – pas encore diplômée | Tinghir Sevan

Service de répit : répondent-ils aux besoins ?

Pellaux Sophie | Ransome Katherine – pas encore diplômée

\* L'état confusionnel aigu chez l'adulte âgé : Les interventions de prévention infirmières dans les unités de soins intensifs

Péquignot Mélanie | Wicky Pauline – pas encore diplômée

\* L'approche non pharmacologique en pédiatrie : des moyens de gestion de la douleur liée aux procédures douloureuses

Pereira Neves Sara | Roch Manon

Ne soyons pas comme nos neurones, restons soudés

Pianto Christelle & Vernez Rachel

Le grand brûlé face au miroir : Un défi pour les soignants

Pochon Sybille – pas encore diplômée | Uriel Sarah

Incontinence urinaire, tribulation du troisième âge

Pousaz Maude | Tarabi Hibo – pas encore diplômée | Valverde Anastasia

\* La dignité, une valeur précieuse pour la personne âgée en établissement médico-social

Roux Anne – pas encore diplômée

\* Scolarité et maternité : un double défi à relever

Roux Fanny

\* Adhérence au traitement antirétroviral :

Pistes d'interventions infirmières améliorant la «readiness» et l'auto-efficacité

Vanbeneden Fanny | Wirthner Morgane

Parcours d'un jeune enfant anémique à Mangalore (Inde)

Wieland Emily Morgan | Pierroz Benoît (HESAV)

### **Volée BACHELOR VAE (valorisation des acquis de l'expérience) 2013**

L'adhérence du patient souffrant d'un syndrome d'apnée obstructive du sommeil à sa thérapie CPAP

Duport Catherine

\* Soigner le retour à domicile depuis un service d'urgences : Le processus infirmier

Foucault Eliane



# LES DIPLÔMÉ-E-S... ET CERTIFIÉ-E-S POSTGRADES 2015

Diplômes et certificats bien mérités! Nous vous souhaitons une belle poursuite de votre carrière professionnelle. Toutes nos félicitations!

## DIPLÔMES

### **DAS ACPS - Action communautaire et promotion de la santé**

LABELLE BURI Marie-Josée | Benoit Joana | EL OLMI Martine

### **DAS SPV - Santé des populations vieillissantes**

MAGALHES Silvia | BOUZIANE CHERIF LECOCQ Myriam | HENRY Cornelia | BOURNIVAL Nadia

## CERTIFICATS

### **CAS EC - Evaluation clinique infirmière**

GUZMAN FREI Myriam

### **CAS ISS - Intégration des savoirs scientifiques dans les pratiques professionnelles de la santé**

KAUFMANN Florence

### **CAS STR - Interventions spécifiques de l'infirmier-ère de santé au travail**

FAHRNI Corine | HAROUN Caroline | LASSUEUR Mireille | PEREIRA Maria Margarida | RABEL Céline, SEGURA Nicoleta | BOUKHALLAT Hagira | DUBE Ghislain | FUSTER Valentine | IALLONARDO Carmen, MICHEL Rozenn | ROULIER Maria Emilia | ROUSSON Marie-Thérèse

### CAS ASML - Soins médico-légaux dans le domaine de la violence interpersonnelle

BARBEY CALABRIA Nadia | De MONTMOLLIN Catherine | FLOREA Ancuta | GARD MEICHTRY Marie-Jeanne | MATTHEY Céline | MUDRY GILLIOZ Mireille | TORO Rita N. | CARY Barbara | CHAPPEX Nina | GUT Mélody | JAFFREDOU Thierry | JOURDE Sylvie | PRESTON MARROU Pamela

### CAS LO - Liaison et orientation dans les réseaux de soins

AUBRY Marie-Christine | DELAPIERRE Karine | OUGUERROUDJ Arezki | SEYDOUX Stéphanie | SIMON Valérie | RUEDIN MAECHLER Sabine | THEUREL Magali | VOIROL Véronique | BEGUET Nadège | DIAZ Aurore | GHENNAI Christine

### DHEPS: Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales

**Le 18 septembre, Christine Halapic a soutenu son mémoire**

«Récit-pro-Cité ou comment permettre l'expérience de la prise de parole à la parole partagée dans un temps pédagogique collectif».

**Le 30 septembre, Gabriela Matter Puons a soutenu son mémoire**

«Perception de la spiritualité des patients et attentes à l'égard des infirmières».

## BIENVENUE



© Photo Ecole La Source

L'automne 2015 marque votre arrivée à l'Ecole La Source. Bienvenue à vous toutes et tous étudiants en 1<sup>ère</sup> année Bachelor et à vous aussi étudiantes et étudiants en APS (année propédeutique santé).

*Nous vous souhaitons une formation enrichissante, passionnante qui réponde à vos attentes, aspirations et projets. Que celle-ci soit l'aboutissement de votre engagement professionnel.*

# LA SOURCE INTARISSABLE... DE DIPLÔMÉS !

Pour marquer, en apothéose, mes 125 ans et les suivants, il s'avère incontournable d'entériner la Journée Source. Une nouveauté dans les nouvelles de l'Ecole!

Cette année encore, La Source peut se féliciter d'enregistrer un nouveau record de lauréats du Bachelor of Sciences HES-SO en soins infirmiers. Ce mardi 13 octobre, ils étaient 136 à recevoir leur précieux titre lors de la Journée Source.

Lors de cet événement, 46 diplômés de formation continue post grade et plusieurs prix ont également été remis. Les nouveaux diplômés et leur famille, les alumni<sup>1</sup>, les partenaires de stage, les officiels et les collaborateurs de l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source ont pu célébrer dans une ambiance conviviale la consécration des professionnels de demain et de ceux déjà confirmés.

Quelque 900 personnes se sont pressées aux portes du Théâtre de Beaulieu, pour assister à cette traditionnelle manifestation. Accueillis par Jacques Chapuis, Directeur de l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source, celles-ci ont assisté à l'allocution de Georges-Henri Meylan, Président de la Fondation La Source, puis à celle de Nuria Gorrite, Conseillère d'Etat et Cheffe du Département des infrastructures et des ressources humaines.

Comme le veut la tradition, la « Journée Source » a rendu hommage aux Jubilaires. Venant des quatre coins de la Suisse et même de l'étranger, 173 Sourciennes et Sourciens ont répondu à l'appel de Daniel Ducommun, Doyen des Affaires estudiantines.

136 nouvelles infirmières et nouveaux infirmiers ont ensuite reçu leur Bachelor of Sciences HES-SO des mains de Jacques Chapuis.

## Trois prix ont également été décernés :

- > le Prix Source 2015 a été décerné à Arnaud Forestier et Loïc Grosjean pour leur travail de Bachelor intitulé « Qualité et pertinence de l'accompagnement infirmier d'une personne souffrant de cancer, lors de sa transition entre soins curatifs et soins palliatifs »;
- > le Prix de l'Association des Sourciennes a été attribué à Thi Nhieu Pignolet;
- > le Prix Clinique de La Source à Leïla Bergoug.

<sup>1</sup> Une association d'anciens élèves est une association dont les membres sont les anciens élèves d'un établissement d'enseignement secondaire ou d'enseignement supérieur. Le terme alumni aujourd'hui utilisé internationalement provient du mot latin alumni.  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Alumni>

« La cuvée des nouveaux diplômés 2015 peut être, à juste titre, qualifiée d'excellente tout comme les perspectives futures grâce à une rentrée, cet automne, élevant l'effectif de la Haute Ecole de la Santé La Source à 761 étudiants (ils étaient 280 en 2005). »

Cette année, 46 étudiants ont obtenu leur Certificat d'Etudes Avancées (CAS) ou leur Diplôme d'Etudes Avancées (DAS). Ces formations continues postgrades offrent aux professionnels l'opportunité de se spécialiser. Elles bénéficient d'une collaboration étroite avec différentes institutions cliniques et académiques romandes.

La cérémonie officielle a été suivie, comme chaque année, d'un apéritif. Première cette année, les diplômés et Jubilaires ont pu immortaliser avec leurs proches ce moment marquant en passant au studio photo installé spécialement pour eux.

La cuvée des nouveaux diplômés 2015 peut être, à juste titre, qualifiée d'excellente tout comme les perspectives futures grâce à une rentrée, cet automne, élevant l'effectif de la Haute Ecole de la Santé La Source à 761 étudiants (ils étaient 280 en 2005). Autant de raisons d'espérer accéder à une extension prochaine de l'Ecole La Source dans les locaux de Beaulieu.

**Myriam Von Arx**  
Responsable communication  
et marketing  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source

# RENCONTRE D'ALUMNI 2015

Nicolas Jayet a obtenu son diplôme d'infirmier niveau 2 en 2002. Il a travaillé dans un service de médecine, a suivi une formation en journalisme ainsi que d'autres formations continues, et il est actuellement chargé de la communication à la Direction des soins du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV).

© Photos Ecole La Source



Un parcours atypique à même de démontrer à des jeunes diplômés en soins infirmiers les innombrables débouchés qu'offre cette profession. C'est là l'un des buts de ces rencontres dites d'alumni : permettre à des professionnels, ayant suivi leur cursus de formation à La Source de présenter leur parcours professionnel à des plus jeunes. «Alumni», dites-vous? En fait, il s'agit d'un terme latin qui signifie «élève»; ainsi, une rencontre d'alumni n'est rien d'autre qu'une rencontre d'anciens élèves ou d'anciens étudiants.

À La Source, ce n'est pas une nouveauté, puisque depuis des décennies, il existe une association des Sourciennes qui se retrouve régulièrement pour différents événements régionaux ou à l'occasion de la traditionnelle Journée Source du mois d'octobre.

Notre but, en mettant sur pied une telle association est de maintenir chez nos jeunes diplômés un certain esprit Source. C'est leur permettre de se retrouver régulièrement pour entendre les dernières nouvelles de l'Ecole, le parcours professionnel de l'un de leurs pairs, pour échanger leurs expériences, leurs conseils, dans une ambiance conviviale. Le soir où Nicolas Jayet a présenté son parcours, 42 diplômés<sup>1</sup> étaient présents, en très grande majorité des HES (haute école spécialisée), mais également quelques niveaux 2 (formation soins généraux), sans oublier des représentantes de l'Association des Sourciennes. Au cours de cette soirée, ils ont également pu découvrir les projets d'extension à Beaulieu, ainsi que «l'hôpital immersif». Il s'agit d'une activité pédagogique qui intervient en fin de formation et qui permet à des étudiants de se

<sup>1</sup> Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin



trouver plongés dans un «vrai faux» service de soins, avec des patients simulés et un médecin. Les étudiants, une matinée durant, doivent faire tourner ce service, et assurer les soins nécessaires aux patients. Cette nouvelle activité est fort appréciée car elle permet de se confronter à une «presque réalité» professionnelle, tout en ayant l'opportunité de prendre le recul nécessaire pour analyser ce qui s'est passé, les points forts et les points à développer.

Nous souhaitons créer une véritable association d' alumni, qui puisse se gérer elle-même, en partenariat avec l'Association des Sourciennes existante. Nous sommes en effet convaincus, et les commentaires des participants ne nous contrediront pas, que de telles rencontres sont de belles opportunités d'échanges, mais aussi d'information et qu'elles peuvent être inspirantes pour les jeunes professionnels.

**Daniel Ducommun**  
Doyen des Affaires étudiantes  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source

# PORTES OUVERTES DE NOTRE LABORATOIRE DES PRATIQUES CLINIQUES : LE SEB

Le samedi 31 octobre 2015 nous avons accueilli sur inscription préalable plus de 260 personnes dans notre Laboratoire des pratiques cliniques à Sébeillon (le SEB). Les visiteurs ont eu la chance de pouvoir entrer une heure au cœur de la pratique des soins infirmiers. Ils ont ainsi participé à 5 ateliers, animés et préparés avec grand soin par nos étudiants et enseignants mais également joués par des patients simulés (acteurs). Le mot d'ordre pour les activités : inviter les visiteurs à être des participants et pas seulement des spectateurs passifs.

©Photos Ecole La Source



D'une activité à l'autre, par groupe de 6 à 10 personnes et guidés par un étudiant ou un enseignant, ils ont pu découvrir l'utilisation de notre mannequin haute définition Jean-Paul, répondre à un quiz sur des soins en pédiatrie, ausculter les poumons et le cœur d'un mannequin moyenne définition, tester un matériel de simulation de vieillissement pour se mettre dans la peau d'une personne âgée, et même se confronter aux difficultés de la relation dans les soins.

Durant leur visite, leur chemin a croisé celui du surprenant et imprévisible M. Solis, un acteur jouant un patient souffrant de la maladie d'Alzheimer. Une manière de montrer à notre public l'intérêt d'avoir recours à des acteurs aux rôles variés qui jouent des « patients simulés ». Cette méthode didactique permet aux étudiants de se confronter à des situations concrètes qu'ils n'auraient pas forcément l'opportunité de vivre durant leurs stages.

A la fin de leur parcours, les visiteurs ont pu poser leurs dernières questions relatives à nos formations au « Bar de l'info » avant de se régaler au buffet et de prendre congé du SEB.



Les commentaires du public ont été très positifs ! Les visiteurs ont pu s’immerger et s’activer dans ce service de soins exceptionnel, mais aussi découvrir un environnement à la pointe de la technologie à la disposition de nos étudiants. Ils ont apprécié les animations et les démonstrations. Nous leur donnons rendez-vous, ainsi qu’à vous chers lecteurs, à notre prochaine journée « Portes ouvertes Ecole et Clinique de La Source » qui aura lieu le samedi 16 avril 2016 mais cette fois-ci à Vinet !

**MERCI à tous les visiteurs – futurs candidats, Sourciennes et Sourciens, infirmiers et infirmières, partenaires et amis de La Source. Un énorme MERCI à tous les étudiants, diplômés et collaborateurs qui ont grandement œuvré au succès de cette belle journée !**

**Anne-Claire Huni**  
Chargée de communication  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source

**Myriam Von Arx**  
Responsable communication et marketing  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source

# TOUR D'HORIZON DES ACTIVITÉS DE PROMOTION

© Photos Ecole La Source



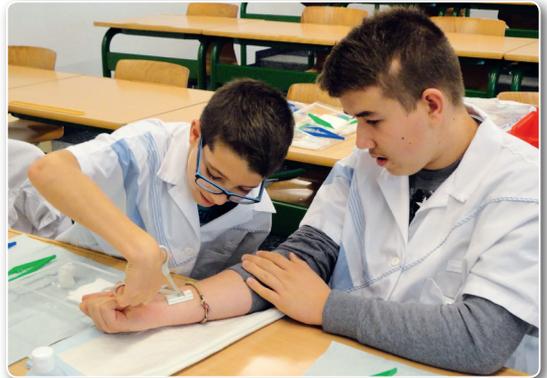
## Étudiant d'un jour à l'École La Source

Certains étudiants<sup>1</sup> sont déjà sûrs de la profession qu'ils souhaitent exercer plus tard. Mais pour une grande majorité d'entre eux il est assez difficile d'imaginer la formation qui leur permettra d'y parvenir. Depuis plusieurs années, nous offrons aux gymnasiens et aux apprentis qui se préparent à passer la maturité la possibilité de se glisser, le temps d'une journée, dans la peau d'un étudiant de l'École La Source. Les participants sont alors intégrés dans des classes de 1<sup>ère</sup> année Bachelor pour y suivre, tour à tour, un cours théorique et un cours pratique. A midi, ils sont rejoints par quelques étudiants qui sont les mieux placés pour leur parler de la vie étudiante. Ainsi ces jeunes peuvent vraiment se projeter grâce à cette mise en situation réelle; découvrir l'École, ses auditoriums, son CEDOC (centre de documentation) et son Laboratoire de pratiques cliniques, le «SEB». Celui-ci est conçu pour reproduire un service de soins dédié à l'enseignement et à l'apprentissage des habiletés cliniques. Une fois encore, l'année académique 2014-2015 a permis d'accueillir une soixantaine d'«Étudiants d'1 jour» répartis sur six différentes

dates. Des participants motivés, qui ont la soif d'apprendre et qui n'ont qu'une hâte, celle de commencer leurs études d'infirmière, nous confiait Laura. Pour en savoir plus et s'inscrire: [www.etudiantd1jour.ch](http://www.etudiantd1jour.ch)

## Passeport vacances à l'École La Source

Les plus jeunes ont eux aussi l'occasion de découvrir la profession infirmière grâce au Passeport vacances. Cette année, 3 communes supplémentaires – Moudon, Vallorbe-Ballaigues et Gland – ont rejoint celles de Lausanne, Oron-Mézières et Morges que nous accueillons depuis plusieurs années déjà, pendant les vacances scolaires d'été et d'automne. En 2015, 71 enfants âgés de 8 à 16 ans nous ont rendu visite lors d'un après-midi.



Le programme, concocté par deux maîtres d'enseignement de l'École, se divise en 3 parties.

La première activité concerne le lavage des mains et la réfection de pansements. Un produit magique, la fluorescéine, fait ressortir sous une lampe UV (ultraviolet), les zones des mains qui ont été oubliées lors du nettoyage. Indispensable pour

<sup>1</sup> Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin

leur rappeler ou leur apprendre que dans les soins, c'est tolérance zéro avec les bactéries! Nos jeunes participants peuvent ensuite se lancer dans une désinfection de plaies factices et l'enlèvement d'agrafes avant de terminer le soin par un pansement.

Le deuxième atelier propose aux enfants de tester leurs connaissances sur l'anatomie en s'aidant de l'écorché<sup>2</sup>. Par la même occasion, ils s'initient à utiliser un stéthoscope pour écouter leurs organes et à faire des bandages.

La troisième activité a lieu à la Clinique de La Source qui ouvre à nos visiteurs les portes de sa maternité pour leur en apprendre plus sur le rôle de sage-femme. Ils ont souvent l'opportunité de rencontrer un nouveau-né, ce qui suscite toujours beaucoup d'émotions. Nouveauté en 2015, une visite du laboratoire de la Clinique de La Source a également été mise en place pour permettre aux enfants de découvrir le métier de technicien en analyses biomédicales. Une demi-journée très complète qui suscite enthousiasme et, qui sait?, l'envie de devenir de futurs étudiants. L'après-midi se termine en beauté par un goûter.

Bravo à tous les enfants pour leurs exploits et rendez-vous l'année prochaine!

### Salon des Métiers et de la Formation

Un autre rendez-vous incontournable de l'année était la 6<sup>ème</sup> édition du Salon des Métiers et de la Formation qui s'est tenu à Beaulieu du 24 au 29 novembre. Durant 6 jours, plus de 30'000 visiteurs – écoliers, enseignants et parents – ont pu s'informer sur les métiers. Nous participons à cet événement depuis 2010 avec un stand de 32m<sup>2</sup> situé sur l'espace santé-social. Celui-ci est animé par des étudiants, des enseignants et des

collaborateurs de l'Ecole. Le public, principalement des écoliers de la 9<sup>ème</sup> à la 11<sup>ème</sup> Harmos a la possibilité d'exercer un soin technique sous la supervision d'étudiants en 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> années Bachelor. Les visiteurs obtiennent également toutes les informations concernant la profession, la formation et les conditions d'accès pour s'y inscrire. Cette année, une nouveauté s'est ajoutée aux animations proposées sur le stand: une isolette, dans laquelle se trouvait un mannequin bébé de taille et poids réels. Cette couveuse a donné l'occasion aux intéressés d'échanger avec des infirmières spécialisées du domaine de la santé de l'enfant qui expliquaient, en détail, son utilité et sa fonction.



© Photo Ecole La Source

**Cet article est une occasion supplémentaire de remercier toutes les personnes qui se sont impliquées dans ces événements et qui ont contribué à leur réussite!**

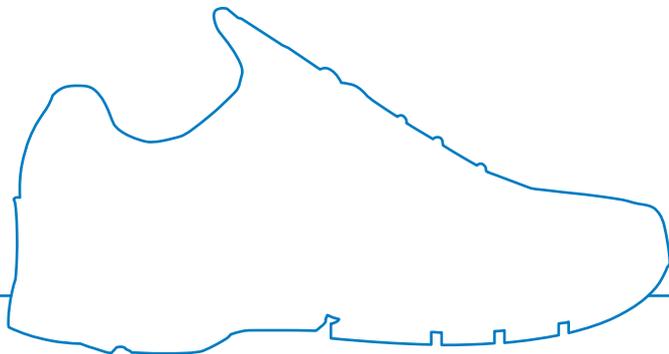
**Cécilia Bezençon**  
Assistante de Promotion  
des Formations initiales  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source

<sup>2</sup> En médecine ou en anatomie artistique, un écorché est une planche anatomique dessinée ou peinte, ou encore une sculpture, représentant une partie ou l'ensemble du corps d'un être vivant. L'écorché représente classiquement de façon morphologique des parties anatomiques situées sous la peau. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ecorché>



## LE GROUPE SPORTS À MORAT-FRIBOURG

Cette année pour la première fois, le Groupe Sports a introduit la course à pied de Morat-Fribourg à sa liste des fameuses courses populaires.



Chaque premier dimanche d'octobre c'est sur une route plutôt vallonnée de 17,170km que de nombreux coureurs et adeptes du Nordic-walking s'élancent poussés par un élan d'adrénaline!

Morat-Fribourg, dont c'est la 82<sup>ème</sup> édition, est l'une des plus anciennes courses. Elle commémore la bataille de Morat en 1476 qui a permis de fonder le canton de Fribourg. Pour la petite histoire, après la victoire sur Charles le Téméraire lors de la bataille de Morat, un des confédérés victorieux a couru 17,170km pour apporter la grande nouvelle à Fribourg en brandissant un rameau de tilleul. La course contemporaine a donc eu lieu pour la première fois en 1932 et se base sur plusieurs légendes liées à l'histoire du canton de Fribourg.

Une atmosphère très particulière rend le succès de cette épreuve. En effet, tout au long du parcours les sportifs sont encouragés et soutenus par de nombreux supporters, des ravitaillements et de la musique! Cette année j'ai croisé un Ecosais en kilt qui fêtait sa 30<sup>ème</sup> participation, un coureur déguisé en femme ou encore plusieurs personnes poussant leur enfant dans une poussette! Cette ambiance particulière qui lie sport et festivités est plutôt exceptionnelle à Morat-Fribourg, c'est une très belle manifestation!

Marie Counet  
Etudiante 3<sup>ème</sup> année Bachelor  
Volée Automne 2013



## ÇA PLANE POUR NOUS...

**En septembre, la météo est capricieuse. Grande frayeur, l'activité parapente a failli tomber à l'eau. Cette fois-ci nous passons entre les gouttes, et après avoir annulé la sortie du 19 septembre, 31 étudiants et 10 biplaceurs ont croisé les doigts et espéré très fort que le soleil pointe le bout de son nez pour la semaine suivante.**

Samedi 26 septembre. Au parking des remontées mécaniques du Wispile à Gstaad, il fait froid mais le ciel est clair, la journée s'annonce belle.

Alors que le premier groupe monte dans les cabines, le reste de l'équipe se déplace non-loin de là dans une petite cabane proche de la place d'atterrissage. Le soleil a entendu nos prières et apparaît au-dessus de la montagne pour nous réchauffer un peu. Nous nous installons en face du pré dans lequel nous atterrirons ultérieurement. Quelques vaches et un âne arrivent et nous tiennent compagnie pendant que nous attendons les parapentes. Soudain toute une série de petites virgules colorées apparaissent au-dessus de nos têtes. La vue depuis le sol est presque aussi agréable que le vol en lui-même et nous admirons le spectacle qui nous est donné.

Après des atterrissages plus ou moins réussis, les parapentistes plient leurs voiles avant de repartir avec le deuxième groupe. En vol, l'air frais nous réveille. On n'entend que le son du vent qui passe dans la voile. Tout le panorama qui s'ouvre à nos yeux est magnifique. Les montagnes, imposantes,





nous offrent une féerie automnale ponctuée de taches blanches qui nous rappellent que les saisons tournent et que l'hiver approche. Le village de Gstaad semble tout petit, c'est comme ci nous survolions une maquette.

Nous vivons une matinée ponctuée d'atterrissages à plat ventre, d'acrobaties impressionnantes, de cris de joie, de peur ou d'exaltation mais surtout de rires, de partage et de détente. Toutes les volées de l'Ecole La Source sont représentées et chacun profite de la rencontre avec les autres.

La sortie se termine par un pique-nique que nous partageons avec les biplaceurs avant qu'ils ne repartent dans les airs. Nous rentrons avec des étoiles plein les yeux, le souffle coupé et les jambes en coton.

*Une fois de plus, le bilan est très positif, le parapente  
a mis tout le monde d'accord !*

Pour le Groupe Sports

**Agnès Chapalay**  
Responsable montagne  
Etudiante 2<sup>ème</sup> année Bachelor  
Volée automne 2014



# ÇA ROULE DE SOURCE, C'EST TERMINÉ !

C'est avec un pincement au coeur et beaucoup de satisfaction pour tous les participants et organisateurs du projet que nous achevons notre périple à travers la Suisse Romande.



© Photo Ecole La Source

Durant ces 6 jours, nous avons accompli plus de 600 km avec une moyenne de 6 h 30 de vélo non stop par jour. Au fur et à mesure de notre avancée, nous avons toujours été accueillis à bras ouverts par les Hautes Ecoles et par le personnel des auberges de jeunesse.

Nous avons le plaisir de constater que nous avons pu récolter plus de 53'000.- de dons, grâce à la générosité des donateurs et des sponsors, en faveur de l'association Zazakely qui pourra ainsi financer la salle d'accouchement à Madagascar.

Cette expérience fut unique et riche pour nous tous.

*Nous tenons à vous remercier chaleureusement  
pour votre soutien.*

Pour Ça roule de Source

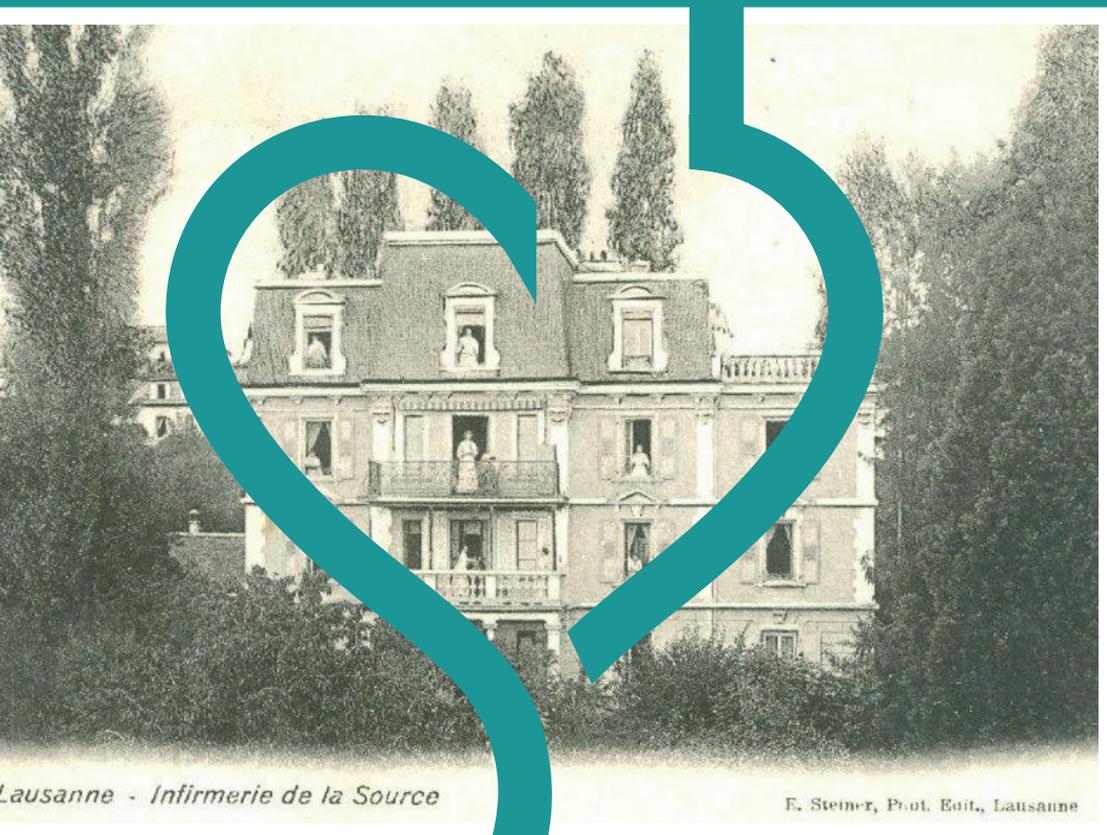
**Méris Rapin**  
Diplômée de l'Ecole La Source 2015



# 125 ANS

AU CŒUR  
DE VOTRE SANTÉ





## À LA SOURCE DE VOS TÉMOIGNAGES

La Clinique de La Source fêtera ses 125 ans en 2016. Vous avez vécu une expérience particulière à la clinique ? Une histoire, une anecdote ou un souvenir que vous souhaitez partager à l'occasion de cet anniversaire ?

Rendez-vous sur [www.lasource.ch](http://www.lasource.ch) pour nous faire part de vos témoignages ou de vos images.

Renseignements au 021 641 35 42

Nous vous remercions chaleureusement pour votre contribution !



## INFIRMIER - INFIRMIÈRE

### RÉINSERTION ET RÉORIENTATION PROFESSIONNELLE

# Donnez une nouvelle santé à votre carrière!

Vous souhaitez reprendre votre activité professionnelle après plusieurs années d'interruption ?  
Ou alors, vous recherchez un poste de travail mieux adapté à votre situation actuelle ?

#### **Le dispositif de réinsertion et réorientation professionnelle vous est destiné**

- Entretien d'orientation, appui individualisé et conseils professionnels
- Cours d'actualisation des connaissances
- Stages pratiques
- Bilan de compétences



avec  
le soutien  
de l'Etat  
de Vaud

Rue du Simplon 15  
1006 Lausanne  
Tél. 021 601 06 60  
[www.reinsertion.ch](http://www.reinsertion.ch)

**CiPS**  
CENTRE D'INFORMATION DES  
PROFESSIONS **SANTÉ·SOCIAL**

# Témoignage

## ALLIER SPORT ET HANDICAP, UNE EXPÉRIENCE RICHE EN ÉMOTION !

Après avoir passé l'été précédent à travailler à la chaîne dans une usine de flûtes, j'étais sûre d'une chose ; il me fallait un job d'été qui m'apporte d'avantage au niveau humain.



© Photos Camille Jeanmonod

Mes parents me parlent alors d'une de leur connaissance qui organise des camps de sport pour des personnes en situation de handicap. C'est ainsi que j'ai pris contact avec elle et entrepris les démarches pour devenir monitrice de camps pour PluSport, l'organisation faîtière du sport-handicap en Suisse. Chaque année, cet organisme met sur pied quelques 90 camps et des dizaines de journées sportives favorisant le mouvement et l'intégration dans la société de personnes en situation de handicap.

Mon premier camp s'est donc déroulé à Grandson, au bord du lac de Neuchâtel. Ainsi, c'est une vingtaine de personnes atteintes d'autisme, de

trisomie 21, de retard mental ou de schizophrénie, de tout âge et provenant de toute la Suisse qui se sont retrouvées pour faire du sport pendant deux semaines. A ce moment là, je n'avais encore jamais été confrontée au monde du handicap, j'avais donc une légère appréhension, décuplée à l'idée de devoir gérer certaines situations en suisse-allemand ou en italien.

Nous nous sommes donc retrouvés avec tous les moniteurs la veille du camp afin de faire connaissance. Aglaia et Maria, les deux responsables, nous présentent sur papier les participants. Elles nous parlent de leur handicap, de leur personnalité, de leurs difficultés. Elles nous rendent attentifs

à comment il faut se comporter avec certains et à quoi il faut faire attention avec d'autres. Elles nous attribuent les participants dont nous serons responsables pendant toute la durée du camp. Il s'agira de gérer leur médication, leur hygiène, leur argent de poche ou leur bien-être.

Les premières journées sont plutôt chaotiques ; il faut que tout le monde appréhende les lieux, fasse connaissance et s'organise. Ainsi, avant de partir faire du tandem ou du vélo, il faut parfois attendre 1h avant que tout le monde ait un casque sur la tête, de la crème solaire dans le sac et deux chaussures identiques aux pieds. De mon côté, je suis épuisée tant les journées sont denses et n'arrive pas à trouver le sommeil tant ma tête est pleine. Au début, je peine à cadrer ceux qui, déjà, prennent trop de mon énergie et j'ai du mal à intégrer au groupe ceux qui sont plus en retrait. Mais au fil des jours, des baignades, des randonnées, des grillades, des matchs de football et des *Teamsitzung*<sup>1</sup>, chacun trouve son équilibre et une dynamique s'installe.

La persévérance dans l'effort des participants, leur enthousiasme et leur motivation m'ont énormément impressionnée. Il n'y a pas de compétition entre eux, les perdants sont presque aussi euphoriques que les gagnants à la fin d'un match durant lequel ils se sont tous donnés à fond. Vivre au contact de leur jovialité donne un sens différent à certains événements négatifs et permet d'en apprécier d'autres, aux premiers abords peu significatifs. Etre à leur côté m'a également sensibilisée au manque de considération qu'ont les personnes en situation de handicap et leur proche dans notre système de santé et dans les soins de manière générale. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, plus d'un milliard de



© Photo Camille Jeanmonod

personnes dans le monde vit avec une forme de handicap. La probabilité qu'on leur refuse des soins est trois fois plus élevée que pour la population dépourvue de handicap. En tant qu'infirmière et infirmier, nous allons être confrontés à ce type de patientèle. Je pense qu'il est de notre devoir de veiller à ce que ces personnes reçoivent des soins de qualité, sans discrimination aucune et ceci dans le respect de leurs droits. Gardons alors à l'esprit que les personnes en situation de handicap sont l'un des groupes les plus marginalisés au monde.

Si le milieu du handicap vous intéresse, de près ou de loin, n'hésitez pas à participer à l'un de ces camps. Ils se déroulent en toute saison, notamment en hiver pour faire du ski de piste, du ski de fond, des raquettes et d'autres activités. Il ne faut pas de qualification particulière, mais je pense qu'être monitrice lors de ces camps est une bonne immersion dans le monde du handicap. Le mariage du sport et du handicap donne un résultat intense en émotion qui vaut la peine d'être vécu, alors lancez-vous !

**Camille Jeanmonod**  
Etudiante 3<sup>ème</sup> année Bachelor  
Volée automne 2013

<sup>1</sup> Réunion d'équipe

# A propos de...

## 4 SEMAINES À LA HEdS LA SOURCE... OU LE TÉMOIGNAGE D'UNE ÉTUDIANTE CADRE DE SANTÉ FRANÇAISE

**Je suis infirmière diplômée d'État depuis 1999. Comme beaucoup d'infirmières, j'ai débuté ma carrière professionnelle en milieu hospitalier.**

Après quelques années, j'ai intégré la santé scolaire. Très rapidement, le besoin de développer des compétences en lien avec mon activité professionnelle m'a orienté vers une première année de Master en Éducation à la santé. En août 2012, une opportunité s'est présentée à moi et je suis devenue formatrice dans un IFSI (institut de formation en soins infirmiers) des Alpes françaises. Pour conserver ce poste je devais obtenir mon diplôme de cadre de santé. Je me suis donc expatriée à Aix-en-Provence dans un Institut de Formation de Cadre de Santé qui offrait la possibilité de préparer en parallèle un Master Encadrement et Formation à l'université d'Aix-Marseille. Mon projet professionnel m'a naturellement amenée vers un stage d'approfondissement de la fonction pédagogique.

Habitant la Haute-Savoie, quoi de plus tentant que de découvrir la formation des soins infirmiers sur la rive opposée du lac Léman... Mes lectures et les documents glanés sur l'évolution de la formation du côté romand m'ont conforté

sur l'avance de nos voisins lémaniques dans le domaine de la recherche et de la qualité d'une formation infirmière de haut niveau.

Je suis devenue stagiaire à la HEdS La Source du 11 mai au 5 juin 2015... J'avoue être partie avec beaucoup de questions au regard du contexte mouvant de la formation en soins infirmiers en France... Qu'est-ce que l'année propédeutique? Quel est le contenu de la Filière Bachelor? Et les formations post-grades, le Master et le Doctorat en Sciences Infirmières? Quelles sont les activités du laboratoire de simulation avec un mannequin haute-fidélité? Et celles du pôle de recherche?... Qui sont les formateurs et les étudiants de La Source? Comment ont-ils vécu, ce qui est appelée en Suisse, la tertiarisation? De quoi attiser la curiosité d'une formatrice en herbe! Alors ces 4 semaines auront-elles répondu à mes questions? Cette immersion m'aura-t-elle confrontée à des désillusions ou au contraire, se sera-t-elle avérée stimulante?

Voici quelques éléments glanés lors de mon furtif, mais ô combien passionnant voyage en terre vaudoise...

La disponibilité de l'équipe pédagogique de La Source a donné lieu à de très nombreux échanges, riches en informations mais aussi en réflexions. Je ne peux oublier la gentillesse des étudiants rencontrés et leur chaleureux accueil lors de leurs cours ou de leurs évaluations.

J'ai eu l'opportunité de rencontrer de nombreux collaborateurs, majoritairement formés à l'université (du Master au Doctorat) lors de la tertiarisation de la formation initiale, voici maintenant une dizaine d'années. Un Centre d'innovation et de promotion pédagogique (CIPP) a été créé, au sein de la HedS pour accompagner les collaborateurs nouveaux et anciens dans leur professionnalisation. Au travers des entretiens, est apparu un travail de fond effectué sur plusieurs années ayant pour objectif d'éviter les décalages entre les savoirs acquis à l'HEdS et la pratique vécue et réalisée en stage par les étudiants. Parallèlement, les professionnelles de terrain ont pu suivre une formation de praticien-formateur, légitimant ainsi leur action d'encadrement. Dans ce paysage de formation, l'ensemble des professionnels de la formation sont des acteurs actifs et reconnus.

L'HEdS a travaillé et développé différents axes tels la simulation, les échanges internationaux, la recherche... Ainsi, j'ai visité le laboratoire des pratiques cliniques de l'Institut et Haute École de la Santé La Source, surnommé le SEB au regard de son emplacement rue de Sébeillon. Ce laboratoire met à disposition des étudiants des mannequins de basse, moyenne mais aussi haute-fidélité; ce dernier reproduit un milieu de soins favorisant la confrontation de l'étudiant à des situations très proches des situations rencontrées dans sa pratique. J'ai donc opportunément «rencontré» le prématuré de 24 semaines ou encore «Jean-Paul», le mannequin haute-fidélité pourvu d'un système audiovisuel. La Responsable du laboratoire accompagnée du Responsable technique assurent un extraordinaire travail logistique permettant le bon fonctionnement du laboratoire.

Le réseau international de l'Ecole, très développé, a été propice aux rencontres avec un formateur du Bénin mais aussi avec des personnages emblématiques de la profession telle Jane Watson.

J'ai découvert quelques-uns des nombreux projets au sein des formations proposées par l'HEdS. Entre autres, le travail sur l'interprofessionnalité ou encore des projets issus des différents pôles

« Les étudiants et les collaborateurs évoluent dans un contexte de formations propices au développement de professionnels de haut niveau assurant la qualité et la sécurité des soins pour la population. »

de recherche permettant ainsi d'alimenter les savoirs des étudiants de l'HEdS... des étudiants qui ont une capacité à ancrer fortement leurs réflexions dans les sciences infirmières...

Parallèlement à ces observations et échanges, j'ai aussi constaté des similitudes au regard de certaines difficultés, avec la formation en soins infirmiers en France: la tertiarisation de la formation ne s'est pas faite en un jour, faisant face à des résistances au changement tant du côté collaborateurs que du côté des professionnels de terrain; l'obligation constante de rechercher des places de stage pour des volées de plus en plus importantes d'étudiants; la difficile impulsion de la recherche sur les terrains de stage avec notamment des accès aux bases de données parfois inexistantes; et une charge de travail en constante augmentation chez les collaborateurs en lien avec les nombreux projets... mais je n'ai rencontré que des passionnés! Et ce dynamisme semble être un véritable élément moteur...

Les étudiants et les collaborateurs évoluent dans un contexte de formations propices au développement de professionnels de haut niveau assurant la qualité et la sécurité des soins pour la population. La création des HES<sup>1</sup> et de la filière universitaire en Sciences infirmières a permis de conserver l'identité professionnelle infirmière

dont la perte peut être parfois crainte du côté français dans le cadre de l'universitarisation de la formation infirmière.

Une dynamique d'innovation portée par l'équipe de direction, des conditions de travail très favorables permises par la Fondation La Source et la forte motivation des collaborateurs sont les pierres angulaires de cette belle réussite.

Après ces quatre semaines de stage, c'est un retour en terre française avec une vision des possibles pour sa formation infirmière en pleine évolution; ces jolies rencontres permettent de donner une véritable «bouffée d'oxygène».

Encore merci à tous!

**Magali Henry**  
Cadre de santé formateur  
IFSI Thonon les Bains

<sup>1</sup> Haute école spécialisée

# Les Sourciennes racontent

## SOURCIENNES, SOURCIENS, LES GÉNÉRATIONS SE RACONTENT...

### La chirurgie thoracique, cardiaque dans les années 60...

Anne-Marie Keist a passé toute sa carrière professionnelle à La Source où elle est entrée en avril 1960. Elle a effectué ses différents stages à l'hôpital Nestlé et aux hôpitaux universitaires de Genève. Son diplôme obtenu, Anne-Marie effectue son année Source au 2ème droite. La spécialité de ce service était les «voies respiratoires»: Il s'agissait de patients suisses ou étrangers qui étaient opérés des poumons par le Dr. Naef. Ce dernier intervenait aussi pour les pathologies du cœur et a marqué les débuts de la chirurgie cardiaque à La Source. Le Professeur Hahn a ensuite rejoint La Clinique ce qui a permis le développement des opérations du cœur.

Anne-Marie se souvient que la joie et le bonheur côtoyaient les chagrins et les drames quand les résultats escomptés étaient vains et que la mort rôdait.

La prise en charge de ce type d'intervention et surtout l'aspect technique et préparatoire étaient encore primaires. En effet, la CEC (circulation extra-corporelle) n'était pas du tout à son apogée et pas encore d'usage à La Source.

Anne-Marie nous raconte que les patients, une fois préparés en salle d'opération et sous anesthésie générale, étaient plongés dans une baignoire d'eau extrêmement refroidie grâce à



l'ajout de glaçons afin de ralentir la fréquence cardiaque et provoquer une hypothermie contrôlée. La température du patient était alors abaissée entre 26 et 30 degrés au maximum puisqu'une thermie trop basse pouvait générer des arythmies, voire un arrêt cardiaque. Grâce à une anesthésie fine et sous contrôle très étroit, le cœur pouvait alors être arrêté pendant 8-10 minutes sans risque de lésions cérébrales. Une fois l'intervention chirurgicale terminée, le patient devait être réchauffé afin de remonter sa température corporelle. Celui-ci était ramené dans sa chambre et placé sur un matelas «chauffant». L'eau chaude constituait la source de chaleur de ce matelas. En effet, ce dernier était connecté au robinet de la chambre via un tuyau. Parfois, certains incidents survenaient: par exemple ce matelas se fissurait ou était percé par une épingle à nourrice... avec comme conséquence une inondation.



Pendant une bonne partie des années 60, il était courant d'utiliser cette méthode. Ensuite, celle-ci a été progressivement remplacée par la CEC (circulation extra corporelle).

La surveillance du patient s'avérait plus ou moins évidente puisque les électrodes utilisées sous scope de surveillance avaient la taille de pièces de deux francs et se décollaient à tout moment ! Autre souvenir de cette période la tente à oxygène et son installation : en effet il s'agissait d'une tente qu'il fallait coincer sous le matelas roulé avec le drap afin d'éviter les fuites.

La patientèle de la chirurgie cardiaque comprenait aussi des enfants : « les enfants bleus » toujours ainsi appelés. Cette dénomination identifiait leur pathologie cardiaque, à savoir des inversions des gros vaisseaux, communications interventriculaires et autres malformations cardiaques. Ces enfants, en attente de leur opération chirurgicale, accroupis sous le bureau, tenaient compagnie aux infirmières. Ils tissaient des liens avec les soignants et développaient ainsi une confiance candide vis-à-vis du personnel soignant qui les entourait.

Je me recommande  
pour vos souvenirs.  
En effet, pour alimenter  
cette page nous avons  
besoin de vous !  
Alors contactez  
votre responsable  
de groupe  
ou moi-même.

Plus tard, Anne-Marie s'est mariée et a mis momentanément un terme à son activité professionnelle afin de se consacrer à ses enfants et sa famille. Ses derniers, élevés et ayant volé de leurs propres ailes, elle a repris un poste de veilleuse à La Clinique durant 20 ans et y a terminé sa carrière en tant qu'infirmière en salle de réveil.

Merci à Anne Marie Keist pour avoir partagé un pan d'expérience. Elle a fêté comme jubilaire ses 55 ans d'entrée à La Source. Bravo et merci !

*Votre présidente vous souhaite  
de belles Fêtes de fin d'Année  
et se réjouit de vous retrouver  
en 2016.*

*Caroline Beeler  
Présidente de l'Association  
des Sourciennes*

# cauderay

ENTREPRISE TOTALE D'ÉLECTRICITÉ

Cauderay SA | Rue de Genève 64 | 1004 Lausanne  
T. +41 (0) 21 620 0 900 | [www.cauderay.com](http://www.cauderay.com)

# Manuel

*depuis 1845*



*Chocolaterie Pâtisserie Restauration Service Traiteurs*

MANUEL  
[www.lagriffemanuel.ch](http://www.lagriffemanuel.ch)

CONFISERIE ET  
TEA-ROOM TONY  
Rue de Bourg 39  
1003 Lausanne  
T 021 312 09 95

CONFISERIE ET  
TEA-ROOM TONY  
Ch. du Trabandan 28  
1006 Lausanne  
T 021 711 31 16

MANUEL  
SERVICE TRAITEUR  
Ch. de l'Esparcette 5  
1023 Crissier  
T 021 637 60 60

# La rubrique de Tata Dom'

## LE SECRET DE LA MÈRE NOËL

Chères lectrices et lecteurs, ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi le Père Noël, malgré des conditions de travail propices aux chaud et froid, n'avait jamais le nez qui coulait ou pire n'a jamais été terrassé par la grippe le jour J. Ce serait quand même un comble qu'il soit absent pour son unique activité de l'année me direz-vous !



Son secret, il le tient de ses aïeux les Vikings, et de son épouse bienveillante, qui pour se prémunir des virus et des microbes, ont recours à une plante.

L'Echinacée d'Inde (*Andrographis Paniculata*), porte parfois le non curieux de « Roi des Amers » (king of bitters) à cause de son goût, dont l'effet antiviral est extrêmement puissant.

Cette plante médicinale, connue en Asie depuis des millénaires, est aujourd'hui une des rares plantes reconnues par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et l'Agence Européenne du Médicament (EFSA).

Plusieurs études ont montré son efficacité en matière de prévention mais également pour améliorer le confort respiratoire et atténuer la toux et les maux de gorge.

Ce sont les andrographolipides contenus dans ses racines qui lui confèrent son activité sur l'immunité. Elle est contre-indiquée chez les femmes enceintes... Mais ce n'est pas notre propos du jour.

Le Père Noël en consomme donc très régulièrement sous la forme de pastilles de Kan Jang (dans toutes les bonnes enseignes scandinaves), sans oublier ses 2 gousses d'ail frais quotidiennes, et son petit verre d'Aquavit... mais chut, la Mère Noël ne le sait pas !

Cette fin d'année est propice à renforcer votre immunité, alors si vous souhaitez vous « échinacer » efficacement, demandez conseil à votre médecin ou pharmacien.

Pour les gousses d'ail et l'Aquavit, n'hésitez pas à écrire au Journal, nous vous transmettrons de bonnes adresses...

*A votre bonne santé !*

*Dr Dominique Truchot-Cardot  
Médecin nutritionniste  
Professeure HES ordinaire  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source*

# Momente

## SUITE ET FIN...

En 2009, au cours de ma formation à l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source, j'ai effectué un stage de pédiatrie à l'hôpital Universitaire roumain de Cluj-Napoca. A cette occasion, un projet artistique et humanitaire a vu le jour dans le but de financer l'achat de lits pour héberger les proches des enfants hospitalisés dans ce service. En effet, la plupart des parents n'ont pas les moyens de vivre à l'hôtel et dorment donc à même le sol ou dans le lit de leurs enfants.

La vente de photographies lors d'expositions (notamment à l'Ecole La Source, au «Byblos» à Lausanne, au Ve à Vevey et au théâtre de Beau-lieu lors de la «Journée Source») a permis de réunir 10'000 francs. En avril 2011<sup>1</sup>, CHF 3'000.– ont été consacrés à l'achat de lits de camp et de chaises pour les parents. Lors d'un nouveau séjour en décembre 2012, constatant que le nombre de lits pour les parents était suffisant, j'ai financé l'acquisition d'un chariot de désinfection, de veilleuses pour les chambres des enfants ainsi que deux armoires à pharmacie le tout pour CHF 3'000.–.

Lorsque je suis retournée en Roumanie en mars 2015, j'ai constaté avec une grande satisfaction que tous les biens acquis étaient encore en très bon état. Le Dr Cecilia Lazea, pédiatre spécialisée en cardiologie, s'était occupée de tout, comme à chaque fois. Sans elle, le projet n'aurait pu ni vivre, ni survivre. Elle a été bien plus que le trait d'union entre Lausanne et Cluj. Adriana, l'infirmière cheffe, a quant à elle dressé une liste des objets nécessaires qui ne peuvent être financés par le budget national de santé. Cette fois-ci encore, ma collègue Annick Mottu, (cama-

rade de volée) m'a prêté main forte pour décorer une chambre d'enfant où nous avons peint des abeilles butinant une fleur géante. Nous avons aussi acheté 360 mètres de tissus colorés (100% coton, lavables à très hautes températures) pour garnir les lits des enfants. Le reste de la somme a permis l'achat de 50 linges, 5 matelas, 5 tables de chevet et des thermomètres pour un total d'environ CHF 3'000.–.

Avec les CHF 1'000.– restants nous avons financé une sonde endoscopique de contrôle pour le «Centre de Renutrition/Nutritie Clinica» qui permet de visualiser leur travail au quotidien afin de vérifier, par exemple, l'efficacité de la nutrition. J'ai découvert ce centre en 2009<sup>2</sup> quand j'étais étudiante. J'avais été éblouie par le professionnalisme de cette équipe soignante étonnante qui œuvre pour la nutrition des bébés et de jeunes enfants souffrant de pathologies empêchant une alimentation normale. Le médecin Carmen Mihaela Culcitchi a pu nous confier ce dont le centre avait besoin tout en nous précisant que cela faisait trois ans qu'elle demandait cette sonde, et que l'hôpital ne pouvait tout simplement pas se l'offrir. Aujourd'hui cet achat va certainement

<sup>1</sup> Réf. mon article JLS/été 2011, p. 32-33

<sup>2</sup> Réf. mon article JLS/été 2010, p. 38-40



© Photos Chloé De Sousa Espada

changer le quotidien des soignants de ce centre extraordinaire, peu valorisé malheureusement au niveau national. Il n'existe à l'heure actuelle aucun programme de nutrition en Roumanie (donc peu de recherches ni de fonds accordés à ce domaine). Ces soignants exercent leur profession par pur engagement personnel. D'ailleurs, ils obtiendraient de bien meilleurs salaires dans d'autres institutions, mais décident de s'investir pour les bébés du centre. C'est magnifique pour moi de rencontrer et d'observer des soignants qui gardent autant de passion pour leur travail, malgré les conditions difficiles: belle profession de foi! Une fois la conversation terminée, Carmen me remercie d'une voix émue à l'idée de pouvoir bientôt utiliser cette sonde et retourne spontanément à son travail. Pas de chichi, ni de révérences inutiles. Cette donation n'entraîne aucun malaise entre nous. Carmen me considère comme n'importe quelle autre collègue: il y a du travail sur la planche, alors on y retourne sans broncher!

A cet instant, un sentiment étrange m'a envahie. C'était comme si ce projet pour lequel je me suis impliquée et qui me tient à cœur depuis tant d'années ne m'appartenait plus. Maintenant tout fonctionne et va fonctionner sans moi, comme un enfant qui vole de ses propres ailes et quitte la maison familiale. Ce projet, bien plus conséquent que je ne l'aurais imaginé, m'a habitée pendant six années. Il est incontestablement l'un des plus beaux souvenirs de ma formation.

Je remercie particulièrement Anne-Claire Huni<sup>3</sup> pour son soutien tout au long du processus, l'étonnante Cecilia Lazea (et toute son équipe soignante) ainsi que Jacques Chapuis<sup>4</sup> qui m'a fait confiance quand l'idée commençait à germer dans mon esprit.

**Et «Mulțumesc frumos<sup>5</sup>» pour tout votre soutien, moral et financier durant toutes ces années!**

**Chloé De Sousa Espada (Hohlfeld)**  
infirmière en psychiatrie diplômée en 2011  
Volée automne 2007

<sup>3</sup> Chargée de communication Spécialiste en relations publiques à l'ELS

<sup>4</sup> Directeur de l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

<sup>5</sup> Merci beaucoup

# JE M'ENGAGE SOLENNELLEMENT DEVANT MES PAIRS...

**C'est par ces mots que débute le serment que les étudiantes et les étudiants de première année découvrent quelques jours avant de débiter leur premier stage pratique.**

Respecter la dignité, l'intégrité et la personnalité des patients et des proches; se garder de tout jugement et soigner sans distinction de race, de couleur, de valeurs, d'opinion; promouvoir autonomie et autodétermination, tels sont quelques-unes des valeurs qui caractérisent ce serment emprunté à Florence Nightingale et revisité pour l'adapter à notre époque.

Cette année, manifestement conquis par la dimension symbolique de la cérémonie de leur premier départ en stage, 169 étudiantes et étudiants enthousiastes ont lu en chœur ce texte fondateur et éminemment déontologique.

Ce qui ravit le directeur en de tels instants, c'est l'accueil réservé, année après année, à ce temps consacré aux valeurs essentielles qui guident les professionnels des soins. Certains collègues ont parfois émis des craintes face à la perte de la dimension «vocationnelle» constatée dès la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle et encore plus singulièrement avec le mouvement de professionnalisation des soins infirmiers et leur entrée dans le monde des Hautes Ecoles. Or, une éventuelle vocation ne confère aucune garantie d'un exercice professionnel déontologiquement conforme. Il convient donc de nommer les valeurs qui fondent nos pratiques, de les mettre en exergue et, pourquoi pas, de les ritualiser quelque peu; c'est ce qui est recherché, et manifestement atteint, lors de la cérémonie du Serment Source.

Contrairement aux générations précédentes, fortement orientées vers une certaine forme de contestation et de remise en question des certitudes, nos jeunes étudiants actuels se montrent ouverts et respectueux face aux ancrages éthiques des soins infirmiers. Au terme de la cérémonie, certains se disent même émus et heureux de l'avoir vécu. Aucune crainte à avoir, nos futurs collègues sont à leur place, bien dans leurs baskets et nous pouvons leur faire confiance.



©Photos Ecole La Source

En revanche, en cette veille de Noël, impossible de ne pas élargir le propos, en sautant des valeurs aux représentations sociales. Ces dernières évoluent si lentement que nous continuons à payer le prix fort de la vision dominante et simplificatrice du rôle infirmier. Dans tous les cantons, Genève, Valais, Jura et Neuchâtel en tête, 2015 a vu s'abattre une pluie de motions, postulats et autres interpellations. La cible : la formation universitaire des infirmières. Les politiques, qu'ils soient socialistes ou UDC<sup>1</sup>, appellent à des voies de formation moins exigeantes et le font en utilisant les mêmes arguments, tous partis confondus ; en substance : l'exercice des soins infirmiers doit être ouvert à toute femme de bonne volonté et les HES<sup>2</sup> empêchent certaines d'entre elles d'y parvenir.

Une fois le sapin composté et les boules bien rangées dans leur carton, il faudra bien recommencer à clamer haut et fort que les infirmières et les infirmiers exercent durement une profession à part entière et que toute affirmation contraire est erronée et sans autre fondement qu'une conception dépassée, attribuant à la femme un rôle essentiellement domestique. En 2016, nous serons encore et toujours déterminés à l'affirmer haut et fort et traquer le clampin.

*Que l'année nouvelle vous soit favorable.*

Jacques Chapuis  
 Directeur  
 Institut et Haute Ecole  
 de la Santé La Source

<sup>1</sup> Union démocratique du centre

<sup>2</sup> Hautes écoles spécialisées

# Poème de la rédactrice

## 125 ANS : ÉTONNAMMENT, PASSIONNÉMENT, ALLÈGREMENT...

A 120 ans

J'étais encore dans le vent

A 125 ans

Je suis toujours dynamique, énergique et plein d'élan

Certes ils sont loin mes vingt ans !

J'ai conservé l'enthousiasme de ma jeunesse

Je fais des prouesses

J'ai même le cœur en liesse

Je suis entouré de fidèles collaborateurs

Ils participent à mon bonheur

Acceptent mes sautes d'humeur

Surmontent les difficultés

Adhèrent à mes nouveautés

Je suis comblé, jamais fatigué

J'ai du ressort et de la vitalité

Je suis passionné

Déterminé

Engagé

Parfois contrarié

Jamais désespéré

J'ai des souhaits...

Etre plébiscité

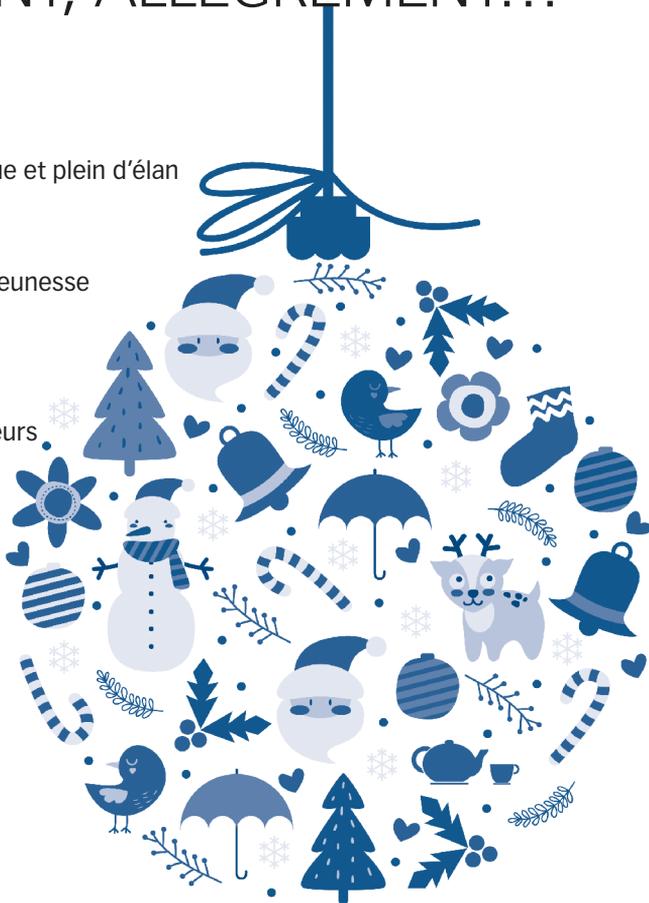
Ne jamais démeriter

Avoir toujours plus d'abonnés

J'aime bien rêver et même idéaliser

J'apprécie aussi la fantaisie

Et j'ai envie de vous dire *MERCI*



**Véronique Hausey-Leplat**  
Rédactrice Journal La Source  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source

# Coups de cœur

## LA PETITE CASSEROLE D'ANATOLE

Court métrage de 6 mn - 2014 - Arte Cinéma

De Eric Montchaud d'après l'œuvre littéraire d'Isabelle Carrier



**Comme il est attendrissant et émouvant ce petit bonhomme de six ans qui traîne constamment derrière lui sa petite casserole rouge.**

Elle lui est tombée sur la tête sans prévenir et sans raison aucune. Par conséquent Anatole doit composer avec elle, il n'a pas d'autre choix ni alternative. Cette casserole rouge l'empêche d'être comme tous les autres enfants alors il se sent exclu. Un jour il en a vraiment par-dessus la tête et décide de se cacher. Il ne veut plus rien voir, ni se faire remarquer. Et puis, sa vie va brusquement changer...

Un court métrage qui de manière subtile, sobre et délicate aborde le sujet du handicap. Empreint de poésie ce petit film d'animation est un réel bijou que je vous invite à regarder. Et vous le verrez la fin est un beau zeste d'espoir. **à découvrir sans tarder sur :**

**<http://cinema.arte.tv/fr/article/la-petite-casserole-danatole-de-eric-montchaud>**

**Véronique Hausey-Leplat**  
 Rédactrice Journal La Source  
 Institut et Haute Ecole  
 de la Santé La Source

# La recette

## RISOTTO À LA BUTTERNUT ET SON MAGRET DE CANARD AU MIEL, ACCOMPAGNÉ DE POIRES POCHÉES

### Risotto à la courge butternut et champignons

250g de riz à risotto

1/2 courge butternut coupée en petits dés

200g de champignons de Paris

1 oignon

1 gousse d'ail

2 cubes de bouillon de légumes dans 1,5L d'eau chaude

10cl de vin blanc + 3 c-à-s

1 c-à-s d'huile d'olive

Parmesan

Cannelle

1. Faire revenir les champignons et la gousse d'ail dans une poêle. Une fois les champignons cuits, ajouter les 3 c-à-s de vin blanc, et laisser cuire encore quelques minutes, jusqu'à ce que le liquide soit évaporé. Réserver.
2. Dans une poêle, faire chauffer de l'huile d'olive, et faire revenir les cubes de courge à feu doux. Couvrir, et laisser cuire jusqu'à ce que vous puissiez planter la pointe d'un couteau dans les cubes. Ils doivent rester fermes.
3. Faire ensuite blondir les oignons, puis ajouter le riz cru. Remuer bien, jusqu'à ce que les grains de riz soient transparents. Ajouter les 10cl de vin blanc, sans cesser de remuer. Une fois que tout est évaporé, ajouter une louche

de bouillon. Laisser le riz absorber le bouillon tout en mélangeant, puis rajouter une louche de bouillon. Répéter l'opération jusqu'à ce que le riz soit cuit (une vingtaine de minutes environ). Le secret est de ne jamais cesser de mélanger le riz.

4. Une fois cuit, ajouter les cubes de courge et les champignons. Saupoudrez de parmesan, de cannelle selon les goûts, rectifier l'assaisonnement.

### Magret de canard au miel et épices et poires pochées

*(Pour deux lobes de magret de canard - environ 4 personnes)*

Emulsionner dans un bol :

8 c-à-s d'huile d'olive

3 c-à-s de vinaigre balsamique

Ajouter :

6 c-à-s de miel liquide et mélanger jusqu'à obtention d'un aspect laqué.

Ajouter alors :

1 c-à-s de cumin

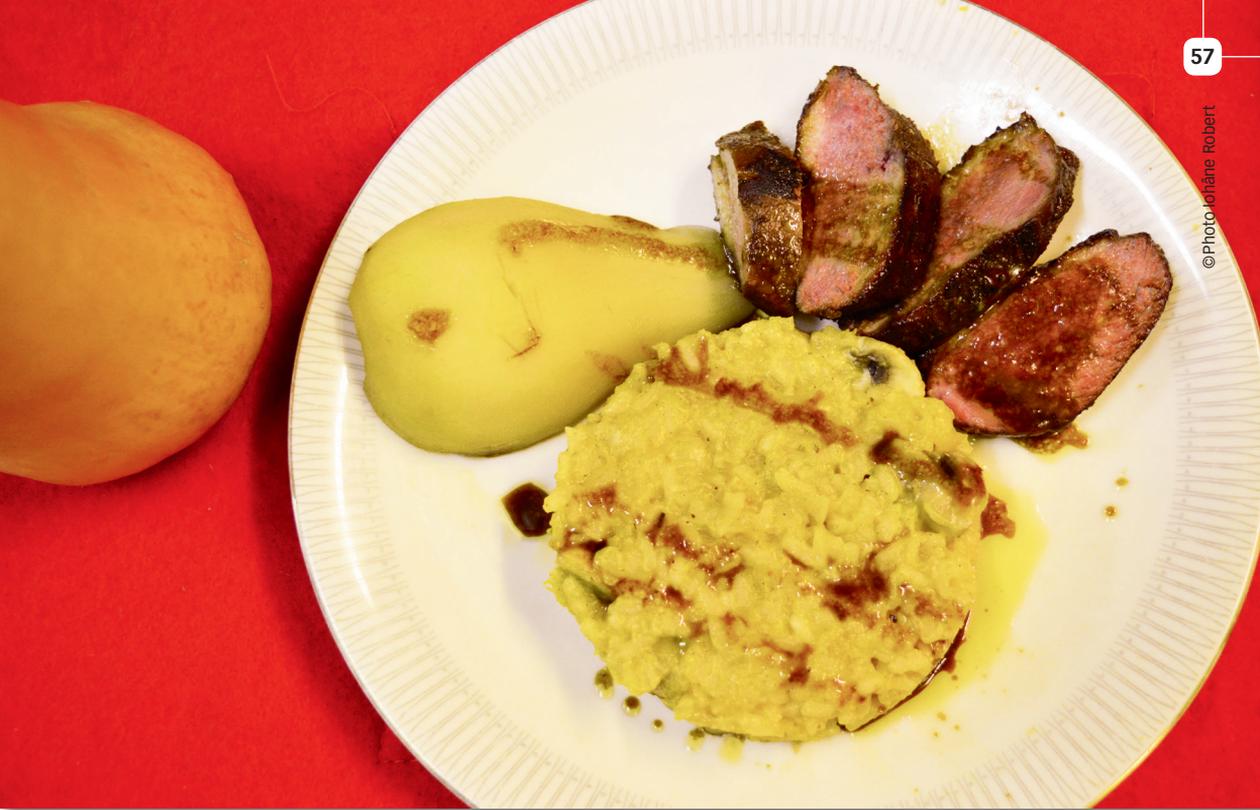
1 c-à-s de coriandre moulue

1 c-à-s de curry

1 c-à-s paprika

1 c-à-s sel

1 c-à-s poivre



Préparer le magret de canard :

Placer sur une planche à découper les lobes de canard côté peau. Couper au couteau la graisse qui dépasse sur les côtés. Ensuite, retourner les lobes, et faire des croisillons au couteau sur la graisse.

Mettre les lobes dans la marinade et laisser reposer une demi-heure à température ambiante.

Faire chauffer une poêle sans matière grasse. Ajouter les lobes sur le côté graisse pendant une dizaine de minutes. Attention à ne pas laisser noircir, car le miel noircit vite (baisser le feu quand le gras est doré). Vider la graisse fondue dans un bol, ajouter de la marinade, puis recommencer la cuisson environ 5 minutes à feu doux, sur le côté chair.

Laisser reposer la viande dans une assiette pendant 10 minutes sur le côté graisse. La chaleur continuera la cuisson doucement.

Après le repos, vérifier la cuisson de la viande. Le canard est meilleur rosé. En fonction de vos goûts et de l'aspect de la viande, refaire cuire la viande environ 5 minutes avec le reste de la marinade, sur le côté chair.

Les poires pochées :

Dans une casserole d'eau bouillante, ajouter 150g de sucre, y faire cuire 20 minutes environ, 2 poires épluchées, coupées en deux et évidées. Quand le couteau rentre facilement, les poires sont cuites.

*Avis des testeurs : original,  
automnal, innovant, délicieux !*

**Iohâne Robert**  
Etudiante 2<sup>ème</sup> année Bachelor  
Volée automne 2014

# Faire-part

## Nouvelles adresses

**CAILLAT-THALMANN Dominique**

Trémières 2  
Impasse des Roses  
1148 CHAVANNES-LE-VEYRON

**CHAMBET COUSIN Marie-Pierre**

Ch. 4-Ministraux 42A  
2000 NEUCHÂTEL

**DESPONDS Alexandra**

Rte du Stand 9  
1142 PAMPIGNY

**GALLAND Marie-Christine**

Piazza Giovanni Negri 7  
6982 AGNO

**GUISAN BRANDL Francine**

Rte Malcroissant 26  
1295 TANNAY

**JOBIN-GOY Catherine**

Rue de l'Ecluse 68  
2000 NEUCHATEL

**LUTHI-MONNET Suzanne**

Ch. du Crépon 32  
EMS Beau-Site  
1815 CLARENS

**MACHERET Muriel**

Rte des Fourches 7  
1041 DOMMARTIN

**MOTTAZ WIESER Emilie**

Grand-Rue 14  
1083 MEZIERES VD

**PAHUD Anouk**

Rue de Montriant 4  
1530 PAYERNE

**PALADINI René Pierre**

Rte des Peupliers 5A  
1964 CONTHEY

**RHYNER-BISSIG Yaëlle**

Av. Virgile-Rossel 16  
1012 LAUSANNE

**THIEMARD Julien**

Rte des Monts-de-Lavaux 16  
1092 BELMONT-SUR-LAUSANNE

**VONLANTHEN-GFELLER Aline**

Promenade J.-J. Rousseau 7  
1400 YVERDON-LES-BAINS



## Décès

**Monique Kreinhöfer**, volée 1955, décédée le 13 octobre 2015

Toute notre sympathie à la famille dans le deuil.

Science pratique 1<sup>er</sup> octobre 1890

**Pour arrêter le hoquet**

La liste des traitements conseillés est aussi longue que compliquée. En voici une des plus simples et des plus pratiques : Fermer avec le bout de ses doigts les oreilles, en pressant légèrement. Boire, en même temps, à petites gorgées, un liquide quelconque, qu'une personne vous présente dans un verre ou une tasse. Le hoquet cesse instantanément. (Monde de la science.)

## Rédaction

### Journal La Source

Responsable de la parution  
Jacques Chapuis, directeur

#### Rédacteurs

Véronique Hausey-Leplat  
César Turin

#### Comité de rédaction

Corinne Raboud  
Patrick Lauper  
Anne-Claire Huni  
Séverine Pilloud  
Nathalie Blondel  
Eliane Danalet  
Dominique Truchot-Cardot  
Audrey Deprez  
Diane de Kaenel  
Délégués ADES

Les textes à publier sont à adresser à :  
Véronique Hausey-Leplat  
Av. Vinet 30, 1004 Lausanne  
v.hausey-leplat@ecolelasource.ch

#### Abonnement

Fr. 47.50 par an (étranger Fr. 52.50,  
retraités à l'étranger Fr. 37.50),  
AVS Fr. 32.50, étudiants Fr. 20.–.  
CCP 10-16530-4

Prière de communiquer tout  
changement au secrétariat de l'École.  
c.raboud@ecolelasource.ch

## La Source

### Institut et Haute Ecole de la Santé

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne  
Tél. 021 641 38 00, Fax 021 641 38 38  
CCP 10-16530-4  
info@ecolelasource.ch  
www.ecolelasource.ch

#### Directeur

Jacques Chapuis

#### Clinique

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne  
Tél. 021 641 33 33, Fax 021 641 33 66  
CCP 10-2819-8  
clinique@lasource.ch  
www.lasource.ch

#### Directeur général

Dimitri Djordjèvic

#### Directeur des soins infirmières

Pierre Weissenbach

#### Association des infirmières

##### Présidente

Caroline Beeler  
Rue Longues-Royes 46, 2854 Bassecourt  
Mobile 079 667 77 68

##### Trésorière

Marguerite Veuthey-Aubert  
Ch. des Fleurettes 32, 1007 Lausanne  
Tél. 021 617 83 02, CCP 10-2712-9

#### ADES

Association des étudiants de La Source  
www.ades-lasource.ch

Conception graphique : ceramiko.ch  
Impression : Atelier Grand SA

ISSN 1660-8755

# Formation continue



# Hes-so

Haute Ecole Spécialisée  
de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz



## CAS Leadership éthique et responsabilité professionnelle

### NOUVELLE FORMATION

Début des cours le **9 mai 2016**.

Séances d'information les mardis  
**12 janvier et 2 février 2016 à 18h.**

Institut et  
Haute Ecole de la Santé  
**La Source**  
Lausanne



Avenue Vinet 30 - 1004 Lausanne  
Tél. +41 (0) 21 641 38 63  
infopostgrade@ecolelasource.ch

